

Le développement du sport à Montreux à la Belle Époque (1880-1914)



Image tirée de : AM, Fonds Louis Dufour, Album 10-II-P11-07.

Mémoire de master en sciences du mouvement et du sport
Orientation sciences sociales et sport

Présenté par : Monsieur Favre Fabien
Directeur de mémoire : Monsieur Bancel Nicolas
Expert : Monsieur Vonnard Philippe

Table des matières

1. Introduction et buts.....	1
2. Problématique et hypothèses.....	3
3. Sources et approches méthodologiques.....	6
4. Éléments contextuels.....	9
4.1 Le développement du tourisme et le début des sports d’hiver en Suisse dans la seconde moitié du XIXe siècle.....	9
4.2 Montreux à la Belle Époque.....	10
5. Les balbutiements des sports dans la région montreu­sienne (1880-1896).....	12
5.1 Les acteurs clés.....	12
5.1.1 Les hôteliers.....	12
5.1.2 La colonie étrangère.....	14
6. L’essor du sport dans la région montreu­sienne (1896-1914).....	17
6.1 Le sport, un phénomène de mode à exploiter.....	17
6.2 Les acteurs participant à l’élargissement de l’offre sportive.....	18
6.2.1 La Société des Divertissements de Montreux et environs.....	18
6.2.2 Les hôteliers.....	20
6.2.2.1 Ami Chessex.....	20
6.2.2.1.1 L’évolution prise par les pratiques sportives ayant émergé au sein de son établissement hôtelier de Territet.....	21
6.2.2.1.2 Le Caux-Palace : l’hôtel dans lequel il contribue le plus au développement des loisirs sportifs.....	24
6.2.2.2 Les frères Dufour.....	30
6.2.2.2.1 Leur implication à la fin du XIXe siècle.....	31
6.2.2.2.2 Le Montreux-Oberland-Bernois, une ligne nécessaire au développement des sports d’hiver.....	32
6.2.2.2.3 Le funiculaire Les Avants - Sonloup, une ligne nécessaire à la pérennisation de l’offre sportive.....	34
6.2.2.2.4 Le rôle joué par Louis Dufour.....	34

6.2.2.2.4.1	Son rôle dans le développement du ski et du tennis.....	35
6.2.2.2.4.2	Son rôle dans l'institutionnalisation du hockey sur glace	36
6.2.2.3	Alexandre Emery	38
6.2.2.3.1	Le Pavillon des sports, une nécessité pour Emery ?	38
6.2.3	La colonie étrangère	40
7.	Conclusion.....	42
8.	Sources et bibliographie	44
	Résumé et mots clés	61
	Abstract	62

1. Introduction et buts

Au début du XIXe siècle, la région montreu­sienne est constituée de petits villages peuplés de paysans et d'artisans. Isolées les unes des autres, les bourgades sont nichées au milieu des vignes, des champs, des pâturages et de la forêt. Si des voyageurs célèbres, tels que Rousseau ou Byron, font connaître la région comme lieu d'excursion romantique, les visiteurs sont encore rares. Ce n'est en effet qu'à partir de 1850 que Montreux commence à être pris d'assaut par les touristes¹. Séduits par la beauté du lac et des montagnes, ainsi que par la douceur du climat, de plus en plus d'aristocrates et de bourgeois décident de faire halte dans la région montreu­sienne. En 1860-1861, la construction de la ligne de chemin de fer du Simplon et l'inauguration d'un débarcadère accélèrent encore ce mouvement². Montreux se profile comme l'une des destinations privilégiées des touristes européens. Les établissements hôteliers, tous plus luxueux les uns que les autres, déploient dès lors des trésors d'ingéniosité pour répondre aux attentes de leurs clients. Les théories hygiénistes, en vogue à cette époque, poussent les hôtels établis sur les hauteurs à parfaire leur offre thérapeutique : les cures de petit-lait, de raisin, les bains d'air pur, les traitements hydrothérapeutiques, sont autant de moyens pour attirer les touristes étrangers³. Sur le rivage, les établissements hôteliers tirent parti des services et des divertissements qui se mettent en place : boutiques, restaurants, casino, etc. Les attractions sportives viennent parachever l'offre touristique au cours de la Belle Époque. En effet, ce n'est qu'à partir des années 1880 que les hôteliers prennent conscience de la nécessité de développer les activités sportives et de loisirs. Parmi ceux-ci, Louis Dufour et Ami Chessex font figure de proue. Pour répondre aux attentes de leurs clients, ils aménageront quantité d'installations : patinoires, pistes de luge et de bobsleigh, courts de tennis, etc.

¹ WEHRLI Laurent, Feuille des avis officiels du canton de Vaud, [En ligne], http://www.faovd.ch/alphabet/index/commune/31_montreux, consulté le 8 mai 2014.

² LÜTHI, Dave, « Vevey, Paris, Montreux, Lausanne : un fils de boucher devient architecte », in Lüthi Dave (dir.), *et al., Eugène Jost – architecte du passé retrouvé*, Lausanne, Archives de la Construction moderne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, p. 12.

³ DUPONT, Patricia, FREY, Sabine, « Un paradis encadré : la fonction du tourisme à Vevey et à Montreux au temps de la Belle Époque », Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1991, p. 54.

Plusieurs indices laissent à penser que les principaux acteurs du développement du sport à Montreux sont les hôteliers. D'ailleurs, beaucoup de recherches portant sur l'histoire de Montreux à la Belle Époque indiquent que le développement fulgurant du secteur des loisirs sportifs est l'un des moteurs de l'essor touristique de la région. Un tel constat ne suffit toutefois pas pour comprendre plus en détail la logique qui se cache derrière l'émergence de cette nouvelle offre. Plusieurs interrogations demeurent. Les hôteliers sont-ils les seuls à chercher à développer les sports ? Sont-ils aidés ou influencés par les touristes séjournant dans leurs établissements ? Les autorités locales sont-elles impliquées ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles ce travail entend répondre.

2. Problématique et hypothèses

Pour Montreux et ses environs, les trois décennies qui précèdent la Première Guerre mondiale sont une période de développement et d'essor touristique intense. De nouveaux hôtels sont inaugurés presque chaque année⁴ et les touristes étrangers sont toujours plus nombreux à venir profiter de la région⁵. À la veille de la Grande Guerre, Montreux se présente, grâce à ses nombreux atouts, comme une destination de choix ; ses hôtels de luxe ainsi que ses installations sportives sont reconnus très loin à la ronde⁶. Parmi les touristes qui passent par la région montreusienne, beaucoup affluent pour s'adonner aux plaisirs des sports. Station d'hiver à la mode, Montreux a la réputation de proposer une offre sportive aussi diverse qu'attrayante. Outre les activités hivernales comme la luge, le bobsleigh, le patinage ou encore le hockey sur glace, la région montreusienne offre la possibilité aux *sportsmen* de s'essayer notamment au tennis, au golf, au football ou encore au rink-hockey⁷. En 1914, Montreux compte une quantité impressionnante de clubs et d'associations sportives en tous genres: quatre clubs de tennis (Montreux Lawn Tennis Club, Les Avants L. T. C., Caux L. T. C., Montreux-Palace L. T. C.), un club de football, un club de golf, une Société d'escrime, un club de luge et de bobsleigh, deux clubs de hockey sur glace (Caux et Les Avants), un club de ski, etc.⁸.

Si les sports représentent un atout pour la région montreusienne à la veille de la Première Guerre mondiale, ce n'était nullement le cas trente ans auparavant. Contrairement aux stations de Saint-Moritz et de Davos, qui, dès les années 1870-1880, proposent à leurs hôtes des activités comme le patinage, le curling ou encore la luge, Montreux n'a pas encore misé à cette époque sur les loisirs

⁴ RINALDI, Eléonore, « La construction des hôtels de Montreux et les Italiens à la fin du XIXe siècle », *Revue historique vaudoise*, tome 114, 2006, p. 242.

⁵ VIREDAZ, Nicolas, *Le Centenaire du funiculaire Les Avants-Sonloup*, Montreux, Archives de Montreux, 2010, p. 1.

⁶ LAPOINTE, Julie, « Essor et déclin de la société immobilière de Caux (1898-1939) », Mémoire de licence, Université de Lausanne, 2008, p. 7.

⁷ DECHENE, Micheline, *Montreux, l'aventure sportive*, Yens s./Morges, Cabédita, 2002.

⁸ *Ibid.* ; [s.a.], « Voici quel est le programme général des manifestations sportives », in *Journal et liste des étrangers*, 18 avril 1914.

sportifs⁹. La région est renommée pour son climat et ses ressources naturelles, et les établissements hôteliers comptent avant tout sur les offres thérapeutiques, dont les célèbres cures d'air, de petit-lait et de raisin, pour attirer leur clientèle¹⁰. Au début des années 1880, le sport occupe une place très secondaire dans la vie des habitants et des touristes de passage à Montreux. Certains passe-temps, comme la luge ou le patinage, sont pratiqués dans les hauts de la commune, spécialement aux Avants, mais l'ampleur du phénomène sportif n'est pas comparable à celle des stations grisonnes dans lesquelles les premiers clubs et les premières compétitions voient le jour¹¹.

L'étude de la période allant de 1880 à 1914 semble donc être primordiale pour comprendre comment cette petite localité sise au bord du lac Léman est devenue, à la veille du premier conflit mondial, une ville aussi active dans le domaine du sport. L'historiographie a abordé la question du développement du sport à Montreux de deux manières. La première, que l'on peut attribuer aux historiens du tourisme, a consisté à considérer le sport sous l'angle du développement touristique de la région. La question du développement du sport est donc traitée de manière partielle. Quant à la seconde, qui comprend des recherches aux objectifs très divers¹², a traité de la question de manière assez fragmentaire, en ne s'intéressant qu'à certains sports. Personne n'a cependant abordé la question du développement du sport au sens large. Il est donc temps, cent ans après la fin de la Belle Époque, de s'interroger sur ce qui a permis à Montreux d'élargir aussi rapidement son offre sportive.

⁹ BUSSET, Thomas, « Les balbutiements des sports d'hiver dans les Préalpes vaudoises », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, p. 41.

¹⁰ DUPONT, Patricia, FREY, Sabine, *op. cit.*, p. 54.

¹¹ BUSSARD, Jean-Claude, *L'éducation physique suisse en quête d'identité (1800-1930)*, Paris, L'Harmattan, 2007, pp. 160-161.

¹² Alors que Micheline Dechêne s'est attachée à retracer l'évolution et les grandes dates de chaque discipline sportive présente à Montreux, dans *Montreux, l'aventure sportive*, d'autres auteurs ont retracé une partie de l'histoire du sport montreusien en s'intéressant à l'histoire d'une discipline en particulier. C'est le cas par exemple de Thomas Busset, qui, dans un article portant sur les débuts du hockey sur glace en Suisse, a traité de la question de l'implantation de ce sport aux Avants.

Les historiens s'accordent sur l'idée que le sport gagne la Suisse par le biais des touristes et des étudiants anglais¹³. En ce qui concerne Montreux, la question reste ouverte. En effet, si certains ont montré que le secteur de l'hôtellerie avait joué un rôle primordial dans l'évolution de plusieurs pratiques sportives, nul n'a appréhendé l'ensemble des causes du développement du sport montreusien. Dès lors, afin de comprendre comment le sport est apparu et s'est propagé à Montreux au cours de la Belle Époque, il est nécessaire de mettre au jour tous les facteurs déterminants de son développement. Au-delà de l'influence économique et culturelle du contexte de la période étudiée, cette recherche doit pouvoir identifier les acteurs essentiels et révéler le rôle qu'ils ont joué dans le développement du sport. Autrement dit, l'objectif est de présenter la dynamique propre à l'émergence et au développement du sport dans la région montreusienne au cours de la Belle Époque. Contrairement à des localités comme Vevey ou Rolle, Montreux n'accueille pas en ce temps-là autant d'étudiants britanniques¹⁴. On peut donc penser que le sport gagne la région essentiellement grâce au tourisme. L'hypothèse centrale qui sous-tend ce travail est que l'impulsion et le développement du sport à Montreux sont liés à l'interdépendance existant entre les hôteliers et la clientèle étrangère. Si l'initiative d'hôteliers a sans doute été primordiale dans l'aménagement d'infrastructures sportives, force est de penser qu'elles n'auraient pu voir le jour sans la présence des touristes étrangers. Ceux-ci ont certainement joué un double rôle : celui d'instigateur, en poussant les hôtels à élargir leur offre touristique au domaine du sport, et celui d'acteur, en participant à la mise en place de clubs ou d'associations sportives.

¹³ TISSOT, Laurent, JACCOUD, Christophe, « Sports suisses, sports en Suisse : faits établis et problèmes ouverts », in Jaccoud, Christophe, Tissot, Laurent, Pedrazzini, Yves (dir.), *Sports en Suisse : traditions, transitions et transformations*, Lausanne, Antipodes, 2000, p. 31.

¹⁴ BUSSARD, Jean-Claude, *op. cit.*, p. 163.

3. Sources et approches méthodologiques

Avant d'exposer la méthode de travail, il est important, dans un premier temps, de préciser la définition du mot « sport » retenue pour cette étude. Le sport, tel qu'il est entendu dans ce travail, est un phénomène apparu en Grande-Bretagne au XIXe siècle. Il se caractérise par une universalisation des règles et par l'élimination ou la maîtrise de la violence. Il a en outre la singularité d'être majoritairement orienté vers la compétition et son organisation dépend de différentes fédérations (nationales, continentales, internationales)¹⁵. Cela suggère que seules les pratiques en cours d'institutionnalisation (selon les critères mentionnés ci-dessus) seront prises en compte. Ainsi, il n'entre pas dans le cadre de ce travail d'étudier l'évolution d'activités physiques comme la gymnastique (celle qui est encadrée par la Société fédérale de gymnastique) ou l'alpinisme (pratiqué dans les Clubs alpins).

Il convient également d'apporter quelques précisions concernant la région étudiée. À la Belle Époque, la région montreusienne était composée d'un ensemble de petits villages et de hameaux appartenant aux communes des Planches, du Châtelard et de Veytaux. La commune de Montreux, telle qu'on la connaît aujourd'hui, n'existait pas encore. Celle-ci n'a été créée qu'en 1962, suite à la fusion des anciennes communes des Planches et du Châtelard (Veytaux ayant refusé la fusion)¹⁶. Par conséquent, ce travail porte uniquement sur les villages et hameaux qui composent l'actuelle commune de Montreux, à savoir Crin, Sâles, Chêne, Pallens, Pertit, Chernex, Sonzier, Les Avants, Vernex, La Rouvenaz, Clarens, Tavel, Planchamp, Baugy, Chailly, Brent, Chaulin, Les Planches, Territet, Veraye, Collonge, Glion et Caux¹⁷. Aussi, et pour simplifier les choses, dès que le terme « Montreux » apparaît, il fait référence à la commune actuelle.

¹⁵ POCIELLO, Christian, « Quelques indications sur les déterminants historiques de la naissance des sports en Angleterre (1789-1860) », in Pociello, Christian, *et al.*, *Sports et société. Approche socio-culturelle des pratiques*, Paris, Vigot, 1991, pp. 33-57.

¹⁶ *Dictionnaire historique de la Suisse*, Montreux, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F2617.php>, consulté le 7 mai 2014.

¹⁷ *Dictionnaire historique de la Suisse*, Les Planches, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F7564.php>, consulté le 7 mai 2014 ; *Dictionnaire historique de la Suisse*, Le Châtelard, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F3327.php>, consulté le 7 mai 2014.

Comme dit précédemment, l'ambition de cette recherche est de pouvoir identifier les acteurs clés du développement du sport à Montreux. Un tel travail comporte le risque de considérer le rôle joué par chacun de manière isolée, sans tenir compte du contexte et des influences extérieures. Par conséquent, en plus d'expliquer le rôle de chaque acteur, il sera également nécessaire de chercher à comprendre en quoi leur dépendance réciproque a participé à l'essor du sport montreuisien. Concrètement, il s'agira d'éviter les interprétations unidimensionnelles – qui veulent que la mode du sport se propage avec la venue des voyageurs britanniques ou, à l'inverse, qui expliquent qu'elle est née à la suite d'initiatives d'hôteliers pionniers et visionnaires – en considérant que le développement du sport à Montreux suit une dynamique induite par un réseau d'acteurs interdépendants.

Une telle entreprise se heurte toutefois à des difficultés liées à la qualité des sources disponibles. Les informations concernant le sport montreuisien sont nombreuses, mais elles permettent rarement d'accéder à des descriptions détaillées de clubs ou d'associations sportives. En règle générale, les informations relatent brièvement les événements sportifs de la ville sans entrer dans les détails de leur organisation. Il faudra donc recouper les informations de sorte qu'il soit possible de comprendre l'évolution des pratiques sportives et d'identifier les acteurs essentiels à l'origine de ces changements.

Ce travail repose pour l'essentiel sur le dépouillement de l'hebdomadaire *Journal et liste des étrangers*, de la *Feuille d'avis de Montreux*, ainsi que des Archives du Grand Hôtel de Caux et du Caux-Palace, sources qui proviennent toutes des Archives de Montreux. L'hebdomadaire *Journal et liste des étrangers* et la *Feuille d'Avis de Montreux* sont essentiels pour cette recherche, car ils permettent d'obtenir une vision d'ensemble des sports pratiqués durant la période étudiée. Le premier, qui paraissait chaque samedi, était principalement destiné aux touristes en séjour à Montreux ainsi qu'aux étrangers qui s'apprêtaient à s'y rendre. Diffusé gratuitement à travers le monde par la *Société des hôteliers de Montreux*, il annonçait les différentes manifestations touristiques et sportives, servait de support publicitaire pour les hôtels de la région et dressait la liste des étrangers en séjour dans la station. L'étude du *Journal et liste des étrangers* est très importante pour comprendre

le rôle joué par les touristes et surtout les hôteliers. Elle permet de se rendre compte de l'influence qu'a exercé l'activité hôtelière sur le développement de l'offre sportive de la région. La *Feuille d'avis de Montreux*, qui paraissait presque quotidiennement, était un journal d'information destiné principalement aux habitants de Montreux et des environs. Bien que les articles concernant le sport soient souvent les mêmes que dans le *Journal et liste des étrangers*, son dépouillement était tout aussi important. Il a notamment permis de recouper les informations obtenues dans les autres sources et de combler les manques. D'autre part, étant donné que les exemplaires les plus anciens du *Journal et liste des étrangers* dont disposent les Archives de Montreux datent de 1892, le dépouillement de la *Feuille d'avis de Montreux* a été primordial pour étudier la période allant de 1880 à 1891.

4. Éléments contextuels

4.1 Le développement du tourisme et le début des sports d'hiver en Suisse dans la seconde moitié du XIXe siècle

La seconde moitié du XIXe siècle est marquée par l'industrialisation progressive du tourisme. Poussés par une série de transformations économiques, sociales, techniques et culturelles, les lieux de villégiature se multiplient un peu partout en Europe pour accueillir des touristes toujours plus nombreux. Réservé initialement aux aristocrates, le voyage se transforme en une activité de loisirs et d'évasion qui gagne progressivement les couches moyennes aisées formées de patrons, de bourgeois et de fonctionnaires¹⁸. La Suisse participe grandement au développement de cette industrie touristique naissante. Parallèlement à la construction du réseau ferroviaire, qui commence dans les années 1850, les régions touristiques de Suisse s'urbanisent et se dotent d'infrastructures spécifiques capables de répondre à cette nouvelle demande. C'est le début d'une époque durant laquelle les complexes hôteliers vont se multiplier et supplanter les auberges et les petits hôtels destinés aux voyageurs de passage¹⁹.

La période la plus féconde pour l'industrie touristique suisse commence cependant un peu plus tard. C'est à partir des années 1880 que le pays va entrer dans une période que certains auteurs ont appelée « l'âge d'or du tourisme ». Les progrès sociaux et technologiques, la forte croissance de l'économie et le climat de paix qui règne en Europe sont autant de facteurs qui poussent un grand nombre de personnes à prendre goût aux voyages²⁰. Pour répondre à l'afflux croissant de touristes, l'hôtellerie suisse cherche alors à développer ses infrastructures. Les établissements hôteliers se modernisent et leur nombre augmente d'année en année ; tant et si bien qu'il passe de 1700 à plus de 3500 entre 1884 et 1912²¹. Dans le même temps, la concurrence s'intensifie entre les

¹⁸ HUMAIR, Cédric, TISSOT, Laurent (dir.), *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe-XXe siècles)* : « Switzerland, the playground of the world », Lausanne, Antipodes, 2011, p. 18.

¹⁹ HEISS, Hans, « Saisons sans fin ? Les grandes étapes de l'histoire du tourisme, 1830-2002 », *Histoire des Alpes*, tome 9, 2004, p. 48.

²⁰ LAPOINTE, Julie, *op. cit.*, p. 19.

²¹ TISSOT, Laurent, « Le tourisme en Suisse ou l'avènement d'un modèle d'excellence (19^{ème}-20^{ème} siècles) », *Globe. Revue genevoise de géographie*, n° 114, 2004, p. 106.

stations touristiques européennes et la Suisse doit trouver le moyen de se démarquer. Pour ce faire, de nombreuses localités vont choisir de miser sur les possibilités offertes par la montagne. D'abord destinée aux malades - en particulier les tuberculeux - en raison de ses vertus salutaires, la montagne va petit à petit se transformer pour devenir bientôt le terrain de jeu d'un nouveau type de touriste. De fait, les hôtels d'altitude diversifient progressivement leur offre afin de satisfaire autant les convalescents que les touristes bien portants²².

Les hôteliers des stations des Grisons sont les premiers en Suisse à développer une offre touristique susceptible d'attirer à la montagne de nouveaux hôtes. Pionnier de ce mouvement, Johannes Badrutt, propriétaire de l'Hôtel Kulm à Saint-Moritz, fait le pari de faire venir les touristes pendant la « saison morte » en misant sur des activités de loisirs comme la luge et le patin à glace. Les premiers clients à venir dans son établissement pour profiter des joies de l'hiver arrivent en 1865²³. Puis, le mouvement prend de l'ampleur et les activités de neige et de glisse deviennent rapidement les attractions principales des stations grisonnes. En 1880, les premières compétitions de curling disputées en Europe sont organisées à Saint-Moritz. Et quelques années plus tard, en 1883, suite à la création du Davos Toboggan Club, c'est dans la station davosienne que se déroulent les premières compétitions internationales de luge²⁴.

4.2 Montreux à la Belle Époque

À Montreux, la saison hivernale ne connaît pas la même effervescence au début de la Belle Époque. Les sports d'hiver sont très peu pratiqués sur la Riviera vaudoise et les hôteliers vantent principalement la beauté et le charme de la région pour attirer les touristes. Entre lac et montagnes, Montreux et ses environs se présentent à cette époque comme un cadre idéal pour des séjours de repos et de bien-être. La région offre en effet la possibilité aux *gentlemen* d'allier les plaisirs mondains de la ville aux bienfaits que procure l'altitude.

²² LAPOINTE, Julie, *op. cit.*, p. 19.

²³ BUSSET, Thomas, MARCACCI, Marco, « Comment les sports d'hiver conquièrent les Alpes », in Busset, Thomas, Marcacci, Marco, *et al.*, *Pour une histoire des sports d'hiver : actes du colloque de Lugano, 20 et 21 février 2004*, Neuchâtel, CIES, 2006, p. 7.

²⁴ BUSSARD, Jean-Claude, *op. cit.*, p. 161.

Connu pour être un simple lieu de villégiature autour des années 1870-1880, Montreux va rapidement se développer et devenir une station de renommée mondiale. Après une première phase de développement, allant de 1860 à 1875, durant laquelle près d'une cinquantaine de pensions et d'hôtels voient le jour, Montreux connaît un véritable « boom » de la construction entre 1890 et 1914²⁵. Cette période constitue un moment crucial dans l'évolution de la région. Parallèlement à la construction de nombreuses lignes de chemin de fer, dont le Montreux-Oberland Bernois, le Vevey-Montreux et le Montreux-Glion-Rochers-de-Naye²⁶, des dizaines de projets hôteliers sont lancés: cinquante nouveaux hôtels sont ouverts en l'espace de quinze ans. À cela s'ajoutent de nombreuses rénovations d'établissements, la construction du Casino-Kursaal ou encore l'inauguration du Pavillon des sports du Montreux-Palace en 1911²⁷. Le rythme des constructions est frénétique. Sur le plan démographique, l'évolution est tout aussi impressionnante. Entre 1890 et 1914, le nombre d'habitants est multiplié par deux et demi, passant de 9600 environ à 21 000, tandis que le nombre de touristes est multiplié par plus de trois en l'espace de quinze ans ; de 22 900 en 1896, ils passent au nombre de 76 600 en 1910²⁸.

Cet intense bouillonnement touristique qui touche la région entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle permet à Montreux de rattraper son retard sur les stations grisonnes. À la veille de la Première Guerre mondiale, à l'image de Saint-Moritz et de Davos, Montreux est une station de villégiature mondialement réputée pour son charme et son dynamisme. En plus du confort offert par les nombreux hôtels de luxe, les hôtes peuvent profiter d'une multitude d'attractions. Alors que l'été est l'occasion d'assister aux fêtes vénitiennes, de jouer au golf ou au tennis, de parcourir les sentiers de randonnée des hauts de la station, l'hiver donne l'occasion de s'essayer aux sports de glisse les plus en vogue, tels que la luge, le bobsleigh, le patinage ou encore le ski. Reste désormais à savoir comment la région de Montreux en est arrivée là.

²⁵ Société Montreux Palace, *Le Montreux Palace : 100 ans = years*, Montreux, Société Montreux Palace S.A., 2006, p. 12.

²⁶ CHOMBARD-GAUDIN, Cécile, *Bâtisseurs de palaces : entrepreneurs et magiciens*, Bière ; Divonne-les-Bains, Cabédita, 2009, p. 132.

²⁷ Société Montreux Palace, *op. cit.*, pp. 13 et 38.

²⁸ VIREDAZ, Nicolas, *op. cit.*, p. 1.

5. Les balbutiements des sports dans la région montreu­sienne (1880-1896)

Au début des années 1880, la mode du sport n'a pas encore déferlé sur Montreux, et comme pour la plupart des communes suisses, l'activité physique la plus pratiquée est la gymnastique. Obligatoire à l'école pour tous les garçons suisses âgés de 10 ans et plus depuis l'adoption de la Constitution fédérale de 1874, elle est également pratiquée dans certains hôtels et au sein des sociétés de gymnastique²⁹. À Montreux, les adeptes peuvent s'adonner à cette activité depuis le 8 juin 1867, date de la création de la Société montreu­sienne de gymnastique³⁰. Entre 1880 et 1896, aucune stratégie sportive ne va être élaborée par les élites politiques et économiques de Montreux. Contrairement aux années d'avant-guerre, durant lesquelles la majorité des événements sportifs va être coordonnée par une organisation responsable de chapeauter les divertissements de la région, les pratiques sportives se développent, en ce temps-là, à la suite d'initiatives individuelles.

5.1 Les acteurs clés

5.1.1 Les hôteliers

Dans les années 1880, rares sont les hôteliers qui vont se rendre compte du potentiel que peut avoir le sport dans le domaine du tourisme. Il faut dire que l'exercice physique et sportif est encore l'apanage d'une minorité et qu'il existe peu d'adeptes en Suisse. Nécessitant un important investissement et du temps libre en suffisance, le sport est une activité réservée aux classes aisées de la population.

Deux établissements hôteliers vont toutefois chercher à renforcer leur pouvoir d'attraction en élargissant leur offre touristique aux activités sportives : le Grand Hôtel des Avants et l'ensemble Hôtel des Alpes - Grand Hôtel de Territet. Les frères Dufour, propriétaires du Grand Hôtel des Avants, mettent à disposition de leurs visiteurs des emplacements pour patiner et pour luger dès

²⁹ CZAKA, Véronique, « Société de gymnastique, éducation physique et politique », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, p. 28.

³⁰ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 98.

les années 1880³¹. En Suisse romande, ils font figure de pionniers. Après les stations des Grisons, la station des Avants est en effet l'une des premières en Suisse à développer les sports d'hiver. Louis Dufour, l'un des deux frères, est d'ailleurs connu pour être le premier, dans le canton de Vaud, à avoir importé une paire de skis. Il l'aurait fait venir de Suède en 1887³².

Le complexe hôtelier formé de l'Hôtel des Alpes et du Grand Hôtel, à Territet, est l'autre établissement hôtelier de Montreux à jouer un rôle prépondérant dans le développement des sports entre 1880 et 1896. Sous la direction d'Ami Chessex, l'une des personnes les plus influentes de Montreux (propriétaire de nombreux hôtels, il est également engagé politiquement au niveau communal et cantonal), cet immense complexe haut de gamme n'aura de cesse de s'agrandir, offrant aux clients de plus en plus d'activités sportives et de loisirs³³. Parmi les activités sportives proposées, le tennis est sans aucun doute celle qui va avoir le plus d'impact sur l'attractivité de l'hôtel et même de la région tout entière. Sport très en vogue en Angleterre, le tennis est une activité peu répandue en Suisse dans les années 1880. C'est donc un argument de taille, pour un hôtel dont la clientèle est en grande partie britannique, de disposer de telles installations. Depuis leur création à la fin des années 1880, les courts de tennis du Grand Hôtel de Territet vont d'ailleurs permettre d'attirer de nombreuses personnes. Outre le large public venant assister aux différents tournois organisés chaque année, de nombreux touristes adeptes de ce sport se rendront régulièrement à Montreux pour profiter de ces installations. C'est le cas par exemple des frères White, qui, après plusieurs séjours au Grand Hôtel, créent le Lawn Tennis Club Montreux en 1890³⁴. Cette date marque par ailleurs la naissance du deuxième club de tennis en Suisse ; le premier étant celui de Lausanne³⁵.

Dans le cas des Avants comme dans celui de Territet, il est difficile de déterminer plus précisément le rôle joué par chaque acteur. Au Grand Hôtel

³¹ [s.a.], « Avis aux patineurs et lugeurs », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 24 décembre 1887.

³² VIREDAZ, Nicolas, *op. cit.*, p. 5.

³³ MONNIER, Sabrina, « Ami Chessex (1840-1917) et le développement touristique de Montreux », *Revue historique vaudoise*, tome 114, 2006, pp. 228-234.

³⁴ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 144.

³⁵ [s.a.], « The Montreux Lawn Tennis Club », in *Journal et liste des étrangers*, 18 octobre 1902.

des Avants, le rôle des frères Dufour semble prépondérant dans le développement de la station. Bien qu'ils aient certainement été influencés par leur clientèle étrangère, force est de penser que ce sont les Dufour, en tant que responsables d'hôtel, qui ont mis en place et développé les installations nécessaires à la pratique de la luge et du patin à glace. À Territet, par contre, le développement de la pratique tennistique suit une autre logique. D'abord un moyen, pour les hôteliers, d'offrir un passe-temps à leurs visiteurs, le tennis prend rapidement une nouvelle dimension sous l'impulsion de ces derniers. Grâce aux touristes étrangers, qui sont les seuls à avoir accès aux courts (les citoyens suisses se voient refuser l'accès jusque dans les années vingt)³⁶, la pratique s'institutionnalise suite à la création du club en 1890.

5.1.2 La colonie étrangère

Les autres acteurs clés du développement du sport montreuusien, pour la période allant de 1880 à 1896, sont les résidents étrangers. Si certains d'entre eux privilégient l'entre-soi, comme on a pu le voir dans le cas du Lawn Tennis Club Montreux, d'autres au contraire vont s'engager à transmettre leurs connaissances au plus grand nombre. L'exemple le plus illustratif est celui des maîtres d'armes. Originaires d'Italie ou de France, ils sont plusieurs à proposer des leçons particulières d'escrime dans les années 1880³⁷. C'est le cas par exemple de M. J. Anziano, un professeur breveté en France, qui, à partir de 1881, offre ses services aux habitants et aux étrangers de Montreux désirant s'essayer au maniement de l'épée³⁸. Mais la pratique de l'escrime n'aurait pu se développer sans la présence des hôtels. Cherchant à améliorer leur offre touristique, de nombreux propriétaires d'établissements hôteliers vont profiter de cette main d'œuvre étrangère pour proposer différentes attractions en rapport avec l'escrime. À partir de 1882, l'Hôtel du Léman, situé sur le territoire de la Rouvenaz, organise régulièrement des assauts d'armes destinés tant aux touristes qu'aux habitants de Montreux³⁹, alors qu'à la fin de la

³⁶ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 144.

³⁷ *Ibid.*, p. 84.

³⁸ Publicité pour les leçons d'escrime de J. Anziano, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 septembre 1881.

³⁹ Publicité pour un assaut d'armes, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 2 décembre 1882 ; [s.a.], « Assaut d'armes », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 janvier 1884.

décennie, l'Hôtel Suisse de La Rouvenaz et le Grand Hôtel de Territet mettent à la disposition de leurs hôtes des maîtres d'armes prêts à leur enseigner les rudiments de ce sport⁴⁰. Il convient de préciser que ces maîtres d'armes sont disposés à enseigner de nombreux autres arts martiaux. Le Français Jean Christin, un ancien élève de l'école de Joinville, est par exemple engagé au Grand Hôtel de Territet pour enseigner aussi bien l'escrime au fleuret, à l'épée et au sabre, que la rapière, le sabre allemand, la canne ainsi que les boxes anglaise et française⁴¹. Malgré tout, c'est bien un club d'escrime qui est fondé en 1895. Présidé par M. H. Goldstand, le Club organise des cours et des assauts donnés entre autres par M. Jean Christin⁴².

Autre activité sportive à être apparue durant cette période, l'aviron, à l'instar du tennis, est très en vogue au sein de la colonie étrangère de Montreux. C'est d'ailleurs grâce à cette dernière qu'ont lieu les premières régates dans la région. À partir de 1884, des résidents étrangers de l'Hôtel des Alpes, pour la plupart britanniques, se rassemblent en comité et organisent des courses dans le golfe de Bon-Port à Territet⁴³. Si le *Journal et liste des étrangers* indique que ces régates ont lieu plusieurs années d'affilée, il est par contre impossible de connaître plus en détails le fonctionnement et l'organisation de ce comité. Les sources indiquent que ces régates sont organisées par et pour la colonie étrangère, mais elles ne permettent pas de déterminer le rôle que jouent les hôteliers dans cette entreprise.

Ces exemples montrent bien que la majorité des sports pratiqués entre 1880 et 1896 sont introduits à des fins touristiques. Ils ne tirent pas leur origine d'une population locale avide de loisirs, mais bien de touristes à la recherche de passe-temps et de quelques propriétaires d'établissements hôteliers prêts à investir de l'argent pour fidéliser leurs hôtes et en attirer de nouveaux. De fait, les activités hivernales qui émergent aux Avants s'inscrivent dans le cadre du développement hôtelier initié par les frères Dufour. De même, le tennis et

⁴⁰ Publicité pour des cours d'escrime, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 29 juin 1889 ; Publicité pour des cours de gymnastique et d'escrime, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 25 septembre 1890.

⁴¹ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 84.

⁴² [s.a.], « Société d'escrime », in *Journal et liste des étrangers*, 9 novembre 1895.

⁴³ [s.a.], « Régates », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 7 avril 1894 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 7 avril 1894.

l'escrime apparaissent au sein d'établissements cherchant à étendre leur offre touristique. En définitive, l'introduction du sport à Montreux suit peu ou prou la même logique que dans les stations grisonnes, malgré les quelques années de retard. Il ne faut cependant pas sous-estimer le rôle joué par les touristes étrangers. En plus d'influencer les hôteliers, certains participent également à la mise en œuvre de cette nouvelle offre. C'est le cas par exemple des frères White, qui sont à l'origine du premier club de tennis de Montreux, ou encore du comité de l'Hôtel des Alpes, qui organise les premières courses d'aviron.

6. L'essor du sport dans la région montreuusienne (1896-1914)

Après cette première phase de développement, le sport montreuusien va connaître un véritable essor à partir de la deuxième moitié de la décennie 1890-1900. Dans un contexte de forte concurrence entre régions touristiques, tant au niveau national qu'international, Montreux doit trouver le moyen de se diversifier. De nombreux projets sont dès lors entrepris. Parallèlement à la construction de nouveaux hôtels, de palaces et de voies de chemin de fer, les grands hôteliers et autres promoteurs touristiques de Montreux se lancent dans ce que certains auteurs ont appelé une « course aux équipements »⁴⁴. Cela se traduit notamment par l'installation de la lumière électrique, l'établissement d'ascenseurs, la construction de terrains de tennis ou encore l'aménagement de sentiers de randonnée. Dans le domaine du sport, ce sont principalement les activités de neige et de glisse qui vont bénéficier de cette course à la modernité. Dans les hauts de Montreux, la construction de patinoires ainsi que l'aménagement de pistes de luge et de bobsleigh vont faire de Caux et Les Avants de véritables stations de sports d'hiver. Tous les sports de neige et de glace en vogue à l'époque pourront être pratiqués : la luge, le bobsleigh, le patinage, le curling, le hockey sur glace, le ski, etc. Cette période constitue donc un moment clé du développement du sport à Montreux. Grâce à la mise en place d'infrastructures sportives, toutes les conditions seront réunies pour transformer les pratiques de loisirs en pratiques sportives, centrées sur la performance et l'exploit. D'ailleurs, comme on le verra par la suite, c'est durant cette période que beaucoup de clubs vont naître.

6.1 Le sport, un phénomène de mode à exploiter

C'est à partir de 1896 que l'on commence à prendre conscience de l'importance que peut représenter le sport pour une région touristique comme Montreux. Les premiers à se soucier de cette question sont les hôteliers. Dans un article paru le 11 avril 1896 dans le *Journal et liste des étrangers*, ceux-ci s'interrogent sur la voie à suivre :

⁴⁴ BUSSET, Thomas, MARCACCI, Marco, *op. cit.*, p. 10.

« La vogue est aux concours, aux records, aux matches – Athènes ne voit elle pas ces jours ci revivre les jeux olympiques de l'ancienne Grèce ? – Pourquoi ne suivrions nous pas le courant, à Montreux ? Pourquoi, en particulier, ne chercherions nous pas à donner plus d'extension et d'éclat aux régates, aux tournois de tennis et autres concours analogues, que nos hôtes ont acclimatés chez nous. Avec un peu de bonne volonté et un peu d'argent, on pourrait très bien faire les choses, et les distractions ainsi offertes seraient grandement appréciées de notre public cosmopolite, comme le sont déjà les joutes toutes simples qui ont lieu ces temps-ci. L'esprit d'initiative dont Montreux s'enorgueillit à bon droit se manifestera aussi dans ce domaine, nous en sommes assurés. Et, si comme nous avons lieu de l'espérer, ces projets prennent corps, ils rencontreront certainement le meilleur accueil, soit au sein de la colonie étrangère, soit auprès de nos concitoyens.

Nous y reviendrons sous peu. »⁴⁵

Quelques semaines plus tard, bien décidés à prendre les choses en main, ces mêmes hôteliers invitent les personnes intéressées à participer au développement de Montreux à se réunir pour former un comité des fêtes. Le 13 mai 1896, un groupe de personnes composé notamment de MM. Peter Hendrick van de Wall Repelaer, Georges Masson, Ami Chessex, Alexandre Emery, se rassemblent au Kursaal et fondent la Société des Divertissements de Montreux et environs⁴⁶. L'ambition affichée par les membres de la Société est de hisser Montreux à la hauteur des grandes stations européennes. Mais surtout, ils semblent conscients que le développement de la région arrive à un moment charnière et que pour pouvoir continuer dans cette voie de croissance économique et touristique, il est impératif que Montreux suive la direction prise par ses concurrents. Pour ce faire, ils suggèrent de miser sur les activités susceptibles de plaire à la clientèle étrangère. Ainsi, outre l'organisation de bals ou de fêtes, ils prévoient d'élargir l'offre sportive de Montreux et de ses environs⁴⁷. Voici, selon eux, la seule façon d'attirer et de retenir les touristes dans la région.

6.2 Les acteurs participant à l'élargissement de l'offre sportive

6.2.1 La Société des Divertissements de Montreux et environs

Dès sa création en 1896, la Société des Divertissements de Montreux et environs se mobilise pour élaborer et mettre en place une stratégie sportive

⁴⁵ [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 11 avril 1896.

⁴⁶ [s.a.], Annonce de la création d'un comité des fêtes, in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1896 ; [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 27 avril 1901.

⁴⁷ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 17 octobre 1896.

susceptible de faire venir les touristes. Le *Journal et liste des étrangers* du 17 octobre 1896 indique qu'elle ambitionne d'organiser des courses vélocipédiques, de créer une piste de luge passant par Sonloup, Les Avants et Chamby, de mettre en place une patinoire à Villeneuve et enfin d'organiser des régates et des matches de tennis⁴⁸. En réalité, elle dépassera largement ses objectifs initiaux. En 1901, la plupart des pratiques sportives présentes à Montreux sont sous la gouverne de la Société des Divertissements. Cette année-là, elle patronne notamment le club de tennis, le club d'escrime, le club de football, le club de golf et participe par ailleurs à l'organisation des régates et des courses de luge⁴⁹.

Son fonctionnement dépend d'un comité central constitué d'un président honoraire, d'un président central, d'un 1^{er} vice-président, d'un 2^{ème} vice-président, d'un trésorier, d'un secrétaire et des différents présidents de section. En 1901, elle est dirigée par M. Peter Hendrick van de Wall Repelaer, le Consul honoraire de Hollande, et les différentes sections sont organisées comme suit : ce dernier est chargé du Golf Club Montreux ; M. Alexandre Emery, le célèbre hôtelier, est responsable de la Fête des narcisses ; le Comte Georges Dzierzbicki, de l'organisation des bals ; M. White, du Tennis-Club ; M. Louis Dufour, le propriétaire du Grand Hôtel des Avants, du Toboggan Club ; M. Leshington, du Club de football ; M. Goldstand, du Club d'escrime⁵⁰. La composition du Comité est tout à fait représentative du monde sportif montreuusien : constitué à la fois d'hôteliers et de touristes/résidents étrangers.

Si la Société des Divertissements de Montreux et environs semble chapeauter l'ensemble du sport montreuusien, ce sont bien les clubs et leurs membres qui sont chargés de l'organisation des manifestations sportives de la région. En réalité, la Société des Divertissements a pour rôle de coordonner l'action des différents acteurs sportifs (membres des clubs, hôteliers) et de financer une partie des coûts que ces derniers ont à assumer. Néanmoins, son rôle est primordial dans le développement du sport à Montreux. En plus de

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 27 avril 1901.

⁵⁰ *Ibid.*

subventionner les clubs et de leur offrir des prix pour les compétitions, la Société des Divertissements est à l'origine de plusieurs infrastructures sportives majeures. Elle a par exemple acheté les terrains pour le Club de football et participé en grande partie à l'établissement du parcours de golf⁵¹.

Depuis sa création en 1896, la Société des Divertissements de Montreux et environs n'a cessé de prendre de l'importance. En 1910, elle compte 180 membres et son activité se manifeste dans tous les domaines sportifs : les courses de luge, de bobsleigh et de ski, le hockey sur glace, le golf, le football, l'aviron, le bowling, le tir aux pigeons, l'automobilisme, etc.⁵².

6.2.2 Les hôteliers

Au tournant du XXe siècle, la quasi totalité des établissements hôteliers de Montreux vante les attractions sportives dont est dotée la région pour attirer leurs clients. C'est le cas par exemple de l'Hôtel National, de l'Hôtel du Cygne et de l'Hôtel Lorius, qui mentionnent dans leur réclame que la station offre la possibilité de jouer au football, au tennis et au golf⁵³. Mais seuls quelques hôteliers vont véritablement développer le créneau des sports au sein même de leur établissement. Parmi ceux-ci, Ami Chessex, les frères Dufour et Alexandre Emery sont les hôteliers qui auront le plus d'influence sur l'aménagement d'infrastructures sportives.

6.2.2.1 Ami Chessex

Ami Chessex est l'un de ces « Américains de Montreux » qui a contribué à l'essor fulgurant de la région à la Belle Époque⁵⁴. Homme dynamique et entreprenant, il agit sur plusieurs fronts à la fois : public, politique et économique. Dès l'âge de 22 ans, soit en 1862, il s'engage en politique et siège au Conseil communal des Planches. À partir de 1889, il ajoute à sa fonction de conseiller communal celle de député du Cercle de Montreux au Grand Conseil vaudois. Sa carrière politique s'achèvera en 1912, après cinquante ans

⁵¹ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 19 février 1898 ; [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 27 octobre 1900.

⁵² [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 avril 1910.

⁵³ Publicité de l'Hôtel National, de l'Hôtel du Cygne et de l'Hôtel Lorius, in *Journal et liste des étrangers*, 23 août 1902.

⁵⁴ CHOMBARD-GAUDIN, Cécile, *op. cit.*, p. 110.

d'activité⁵⁵. Parallèlement à son engagement politique, Ami Chessex s'implique dans de nombreux projets visant à améliorer et développer le tourisme et l'hôtellerie dans la région de Montreux. Il participe, par exemple, à la création de la Société des Divertissements de Montreux et environs⁵⁶. Société dans laquelle il occupera durant de nombreuses années la fonction de président d'honneur⁵⁷. Il fait également partie du Conseil d'administration chargé de la mise en place du funiculaire Territet-Glion, et, plus tard, de celui du Glion-Naye⁵⁸. Dans le domaine de l'hôtellerie, Ami Chessex occupe une place centrale. Il fonde la Société des Hôteliers de Montreux et environs, participe au lancement de la Société Suisse des Hôteliers et se consacre par ailleurs à la gestion de plusieurs hôtels. Promoteur de l'hôtel des Alpes et du Grand Hôtel de Territet, Ami Chessex est également président de la Société immobilière de Caux, l'organisation responsable du Caux-Palace⁵⁹. C'est d'ailleurs dans ces établissements hôteliers qu'il va participer à la mise en place d'infrastructures sportives.

6.2.2.1.1 L'évolution prise par les pratiques sportives ayant émergé au sein de son établissement hôtelier de Territet

Comme on l'a vu précédemment, son complexe hôtelier formé du Grand Hôtel et de l'Hôtel des Alpes à Territet a été l'un des premiers établissements de Montreux à permettre à la clientèle étrangère de s'adonner à une activité récréative et sportive. En plus de mettre à la disposition des clients des professeurs d'escrime, il est l'endroit idéal pour se consacrer aux activités nautiques et jouer au tennis. Mais une question reste en suspens : comment les pratiques introduites dans les années 1880 au sein de l'établissement hôtelier d'Ami Chessex, à savoir le tennis et l'aviron, vont-elles par la suite évoluer?

Le tennis est la pratique sportive qui va prendre le plus d'ampleur au sein de l'établissement d'Ami Chessex. Suite à la création du Lawn Tennis Club

⁵⁵ MONNIER, Sabrina, *op. cit.*, p. 228.

⁵⁶ [s.a.], Annonce de la création d'un comité des fêtes, in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1896.

⁵⁷ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 7 mai 1899 ; [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 27 avril 1901 ; [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 avril 1910.

⁵⁸ MONNIER, Sabrina, *op. cit.*, p. 237.

⁵⁹ *Ibid.*, p. 229.

Montreux, en 1890, ce dernier et les membres du Club vont rapidement chercher à développer l'activité tennistique en organisant notamment des tournois. Le *Journal et liste des étrangers* ne permet pas de connaître précisément la date des premiers tournois organisés sur les courts du Grand Hôtel, mais il nous apprend qu'à partir de 1892, le Lawn Tennis Club Montreux en organise un annuellement, offrant ainsi la possibilité aux *sportsmen* de la colonie étrangère de se mesurer entre eux⁶⁰. Mais ce genre de rencontre ne restera pas longtemps l'apanage des seuls membres du Club. En 1899, une centaine de joueurs en provenance de Lausanne, Genève, Saint-Moritz et même Oxford se rendent à Territet pour participer au tournoi organisé par le Club de Montreux. Ce tournoi, qu'on appelle le *Spring Tournament*, devient même un rendez-vous très prisé. Les spectateurs doivent payer leur entrée (50 centimes) et les joueurs s'affrontent pour gagner de nombreux lots (la Société des Divertissements de Montreux, qui subventionne le club depuis 1897, offre la plupart des prix)⁶¹. Les années qui suivent permettent au Club de Montreux et aux tournois organisés sur les courts du Grand Hôtel de prendre encore davantage d'envergure. En 1904, le Montreux Lawn Tennis Club dispose de cinq courts, deux en asphalte et trois en sable, et d'un nouveau pavillon avec vestiaires et toilettes⁶². Quant aux tournois, ils vont se multiplier et prendre de l'ampleur. Au tournoi annuel disputé au printemps viennent s'en ajouter d'autres, tels que le *Tournament d'Automne*, qui compte pour le Championnat suisse romand, ou les *American Tournament*⁶³. De plus, les tournois s'ouvrent à toutes les catégories : simple homme, simple dame, double homme, double dame, double mixte, etc. Deux événements permettent de se rendre compte de l'éclatante évolution du Montreux Lawn Tennis Club. Le premier, datant de 1906, est un tournoi international comptant également comme championnat officiel pour la Suisse. Il se distingue, car il réunit des participants venus de toutes parts: 294 joueurs en provenance de toute l'Europe

⁶⁰ [s.a.], « The Tournament of the Montreux Lawn Tennis Club », in *Journal et liste des étrangers*, 16 avril 1892.

⁶¹ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} avril 1899 ; [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 15 avril 1899.

⁶² [s.a.], « Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} novembre 1902 ; [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 17 septembre 1904.

⁶³ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 30 septembre 1905 ; [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 11 octobre 1902.

et même des Etats-Unis⁶⁴. Enfin, le second atteste de l'importance prise par le club montreu­sien sur la scène tennistique suisse et même internationale. Il s'agit du traditionnel tournoi comptant pour le Championnat de la Suisse romande de 1913, qui fut marqué par la présence de 450 joueurs et la venue d'une véritable gloire du tennis. Le club put en effet s'enorgueillir d'être le premier en Suisse à accueillir Anthony Wilding, le meilleur joueur du monde à cette époque⁶⁵. Ces tournois semblent par ailleurs être de véritables réussites. Le *Journal et liste des étrangers* du 31 octobre 1908 indique que le dernier tournoi qui eut lieu sur les courts du Club de Montreux réussit à attirer plus de monde que n'importe quel autre tournoi de ce genre organisé en Suisse⁶⁶. Le chiffre exact de spectateurs n'est spécifié qu'une seule fois. Dans un article du *Journal et liste des étrangers* du 25 avril 1914, il est précisé que plus de mille personnes ont suivi quotidiennement les rencontres du tournoi de printemps⁶⁷.

Le processus qui a amené à la création d'un club d'aviron ne suit pas cette même logique. Après avoir été introduit par un comité formé de touristes étrangers résidant à l'Hôtel des Alpes en 1894, les régates passent assez rapidement sous la direction de la Société des Divertissements de Montreux et environs. Les sources ne permettent pas de préciser l'année durant laquelle la Société décide de prendre en charge l'organisation des régates, mais il est toutefois possible d'affirmer qu'elle les subventionne à partir de 1897 environ⁶⁸. Puis, c'est finalement sous l'impulsion de plusieurs personnalités montreu­siennes, parmi lesquelles Henri Chessex, pharmacien, P. H. Chessex, Marius Nicollier, A. Chatelanat, Dr. Félix Mercanton, Edouard Rumpf, Pierre Meyer, Jules Séchaud, Arnold Zurcher, Dr. d'Arcy-Chessex, M. van de Wall Repelaer, directeur de la Société des Divertissements et l'artiste Paul Kuès, que le Club nautique de Montreux voit le jour le 3 février 1900⁶⁹. Le rôle d'Ami Chessex dans le développement de l'aviron est très secondaire ; il se limite à celui d'organisateur de régates. En collaboration avec le comité des régates de

⁶⁴ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 29 septembre 1906.

⁶⁵ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 20 septembre 1913.

⁶⁶ [s.a.], « Sports of Montreux-Territet and environs », in *Journal et liste des étrangers*, 31 octobre 1908.

⁶⁷ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 25 avril 1914.

⁶⁸ [s.a.], « Lawn-tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 17 avril 1897 ; [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 19 février 1898.

⁶⁹ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 75.

la Société des Divertissements et le Club nautique de Montreux, il participe en effet à l'organisation du *Challenge du Grand Hôtel*, une course qui se déroule une fois par année⁷⁰.

6.2.2.1.2 *Le Caux-Palace : l'hôtel dans lequel il contribue le plus au développement des loisirs sportifs*

À l'image d'autres stations touristiques suisses de la fin du XIXe siècle, Caux se veut être avant tout une station climatique, axée sur l'exploitation des bienfaits de l'air et de la montagne. Bien qu'elle offre à ses hôtes la possibilité de pratiquer la luge et le patinage, ceux-ci se rendent à Caux avant tout pour se reposer et se refaire une santé⁷¹. Le créneau des sports est privilégié un peu plus tard. Ce n'est en effet qu'à partir de l'inauguration du Caux-Palace en 1902 que le tourisme sportif remplace progressivement le tourisme de cure. Misant sur une offre touristique axée sur les loisirs sportifs, les promoteurs du Caux-Palace vont doter leur établissement d'un nombre important d'infrastructures sportives, telles que patinoires, équipements de curling, pistes de luge et de bobsleigh, traîneaux pour skieurs et tremplins à ski. Du reste, parmi les établissements hôteliers dirigés par Ami Chessex, le Caux-Palace est certainement celui qui va le plus participer au développement sportif de la région. Ceci va être bénéfique pour la station de Caux, puisqu'elle va non seulement rattraper son retard sur les Avants, mais aussi, et surtout, devenir une station européenne des plus prisées par la clientèle internationale⁷².

Situé en dessous du Grand Hôtel, sur une forme d'esplanade accrochée à la montagne, le Caux-Palace se présente comme l'un des établissements les plus impressionnants de Montreux. Au-delà de sa situation géographique, il fascine par son gigantisme et son luxe. Le Caux-Palace offre en effet tous les équipements modernes qui font la fierté des grands établissements hôteliers des principales capitales européennes de cette époque, tels que le chauffage central,

⁷⁰ [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 11 juin 1904 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 20 mai 1905 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 26 mai 1906 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 14 mai 1908 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 22 mai 1909 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 7 mai 1910 ; [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 3 mai 1913.

⁷¹ LAPOINTE, Julie, *op. cit.*, pp. 23-24.

⁷² *Ibid.*, p. 5.

l'éclairage électrique, le téléphone ou encore l'ascenseur⁷³. En ce qui concerne les installations sportives, il partage avec le Grand Hôtel des pistes de luge, des terrains de tennis, une place de patinage et une piste pour bicyclettes⁷⁴. La Société immobilière de Caux, présidée par Ami Chessex, avait pris soin de réfléchir à l'élaboration d'infrastructures sportives susceptibles de satisfaire la clientèle étrangère. Dans le premier rapport du Conseil d'administration à l'Assemblée générale des actionnaires, datant de septembre 1899, soit trois ans avant l'inauguration du Caux-Palace, le Conseil laisse entendre que les infrastructures sportives devront permettre de « faire de Caux, non seulement un séjour d'été, mais une station hivernale »⁷⁵.

Pourtant, quelques temps après l'inauguration du Caux-Palace, les distractions sportives que proposent ce dernier et le Grand Hôtel ne semblent déjà plus assez nombreuses pour suffire à la demande. Plusieurs rapports du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux permettent de comprendre que les installations sportives sont trop petites pour faire face à l'engouement grandissant des touristes étrangers pour les activités récréatives⁷⁶. Certains clients se plaignent régulièrement de la taille de la patinoire, ce qui semble d'ailleurs causer beaucoup de problèmes à la Société immobilière de Caux⁷⁷. Dès lors, Ami Chessex et son Comité de direction décident de prendre des dispositions pour améliorer les infrastructures sportives. Dès février 1903, on voit apparaître de nombreuses propositions à l'intérieur des procès-verbaux. On parle notamment d'établir un petit espace pour le patinage des enfants, d'augmenter la taille de la patinoire, de construire un pavillon pour les patineurs ou encore d'aménager une place pour le curling⁷⁸. La plupart de ces propositions vont se matérialiser au fil des ans, si bien qu'en 1912, le Grand

⁷³ *Ibid.*, p. 25.

⁷⁴ Publicité pour le Grand Hôtel de Territet et l'Hôtel des Alpes, in *Journal et liste des étrangers*, 18 mai 1901.

⁷⁵ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 25 septembre 1899.

⁷⁶ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapports du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 6 août 1904 et 19 août 1905.

⁷⁷ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 19 août 1905.

⁷⁸ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbaux du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 26.02.03, 18.04.03, 14.11.03 et 14.06.04 ; A.4, Procès-verbaux du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 18.01.05 et 16.08.05.

Hôtel et le Caux-Palace disposent à eux deux de trois patinoires, dont une spécialement aménagée pour la pratique du curling⁷⁹. L'étude des procès-verbaux et autres rapports de la Société immobilière de Caux montre que le patinage est pendant longtemps l'activité phare de la station. On comprend ainsi pourquoi il est primordial pour les promoteurs de Caux de développer année après année cette activité. Enfin, il semblerait que les patinoires aient également servi pour la pratique du hockey sur glace. Les archives sur ce sujet ont malheureusement disparu, mais des traces montrent qu'un club de hockey sur glace existait bel est bien au début du XXe siècle dans la station. D'ailleurs, le club de Caux fait partie des sept clubs à avoir fondé la Ligue suisse de hockey sur glace en 1908⁸⁰.

Parmi les autres activités hivernales mises sur pied par les promoteurs de Caux, la luge et le bobsleigh constituent également des attractions très importantes pour la station. Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice 1903-1904 indique qu'une nouvelle piste de luge allant de Crêt-d'y-Bau aux hauts de Caux a été inaugurée et qu'elle a rendu de grands services puisqu'elle a permis de prolonger la saison pour les lugeurs⁸¹. Quelques temps plus tard, de nouveaux travaux sont entrepris, raccordant cette piste à celle construite en 1897 près du Grand Hôtel. Les lugeurs peuvent alors descendre sur près de 3200 mètres et profiter du train à crémaillère pour remonter jusqu'au point de départ⁸². Un article du *Journal et liste des étrangers* du 29 décembre 1903 indique que « la piste de Caux est la première au monde qui soit pourvue d'un service spécial entre ses extrémités »⁸³. Parallèlement à l'amélioration des infrastructures, la pratique de la luge se transforme progressivement pour devenir une discipline sportive à part entière. Le Caux Lugging Club est fondé en 1904 et la luge, qui n'était initialement qu'une distraction, devient pour

⁷⁹ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 16.08.12.

⁸⁰ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 29 ; BUSSET, Thomas, « De la sociabilité mondaine à la compétition : les débuts du hockey sur glace en Suisse », in Jaccoud, Christophe, Busset, Thomas (dir.), *Sports en formes : acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*, Lausanne, Antipodes, 2001, p. 131.

⁸¹ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 06.08.04.

⁸² LAPOINTE, Julie, *op. cit.*, p. 36.

⁸³ [s.a.], Page sur les sports et annonce pour le train mis à disposition des lugeurs, in *Journal et liste des étrangers*, 26 décembre 1903.

certains un moyen de s'affronter lors des courses organisées dans la station⁸⁴. La pratique du bobsleigh émerge quant à elle un peu plus tard. Contrairement à la luge, qui est pratiquée depuis de nombreuses années, le bobsleigh est une activité récente. La première piste au monde, « l'Olympia bobrun » de Saint-Moritz, ne voit le jour qu'en 1904⁸⁵. À Caux, la Société immobilière inaugure la piste de bobsleigh en 1909⁸⁶. Toutefois, il semblerait que ce soient les clients de l'hôtel qui sont à l'origine de cette idée. Un procès-verbal du Conseil d'administration datant de février 1907 indique en effet que des hôtes ont demandé à ce qu'une piste spéciale pour bobsleigh soit installée aux abords de l'hôtel⁸⁷. La piste de bobsleigh ne sera toutefois pas l'apanage des seuls clients de l'hôtel, celle-ci servira également pour des courses réunissant les meilleures équipes du pays⁸⁸. En outre, avec ses douze virages et sa longueur d'un peu plus de 3 kilomètres, elle saura même satisfaire aux exigences sportives de l'Association internationale de bobsleigh. Dans son ouvrage, Micheline Dechêne rapporte qu'une première course internationale, à laquelle participent la France, l'Allemagne et la Belgique, est organisée en 1913 et que plus tard, en 1930, la piste de Caux accueille les premiers Championnats du monde de la discipline⁸⁹.

Bien que les installations nécessaires à la pratique du patinage, de la luge et du bobsleigh, constituent les principales attractions sportives, la station de Caux cherchera constamment à innover et à trouver de nouvelles distractions susceptibles de plaire à sa clientèle hivernale. À titre d'exemple, lors d'une séance du Conseil d'administration datant de février 1912, il est rapporté que ce dernier s'est déplacé sur les hauts de la station (Le Pacot et Jaman) afin de

⁸⁴ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 9 ; [s.a.], « Montreux Sports : Programme générale pour l'hiver. Publié par la Société des Divertissements de Montreux et Environs. », in *Journal et liste des étrangers*, 19 décembre 1908 ; [s.a.], « Saison d'hiver : Programme général. Publié par la Société des Divertissements de Montreux et Environs », in *Journal et liste des étrangers*, 11 décembre 1909 ; [s.a.], « Le chemin de fer funiculaire Les Avants – Col de Sonloup », in *Journal et liste des étrangers*, 8 octobre 1910 ; [s.a.], « Caux. Concours de luge », in *Journal et liste des étrangers*, 31 janvier 1914.

⁸⁵ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 15.

⁸⁶ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbaux du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 09.09.09 et 01.06.10 ; [s.a.], « Nouvelle piste pour bobsleigh à Caux », in *Journal et liste des étrangers*, 4 décembre 1909.

⁸⁷ AM, Fonds Caux-Palace, A.4, Procès-verbal du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 19.02.07.

⁸⁸ [s.a.], « Concours de bobsleigh à Caux », in *Journal et liste des étrangers*, 24 janvier 1914.

⁸⁹ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, pp. 17-18.

se rendre compte de visu des avantages que pourraient offrir les champs de neige de Jaman, du Gresaley et de Saudenan pour la pratique du ski, du skjöring (ski attelé à un cheval) ou tout autre sport analogue⁹⁰. Le souci d'être à la pointe de la modernité dans le domaine des loisirs sportifs, notamment en matière de sports d'hiver, transparaît dans de nombreux documents de la Société immobilière de Caux. À titre d'illustration, le Comité de direction fait le constat suivant en mars 1905 :

« Chaque fin de saison d'hiver nous fait constater l'importance qu'ont pour nous les sports ; la piste n'est pas suffisamment longue, le patinage trop petit, ne permettant pas les jeux à la mode ; notre président inquiet de cet état de chose, et après avoir examiné diverses solutions, propose de prolonger notre piste de luge sur le versant nord et venir rejoindre la piste actuelle du G. Hôtel [...]. »⁹¹

Aussi, pour répondre à la volonté modernisatrice des promoteurs de la station, un Comité des sports en charge de l'offre sportive va être créé. Un des enjeux majeurs de ce Comité est de faire de Caux une station de sports d'hiver d'envergure internationale. Les stations des Grisons semblent le modèle à suivre. De fait, M. Aubert, le président du Comité des sports, ira jusqu'à se rendre à Saint-Moritz pour se renseigner sur les améliorations et les installations qu'il y aurait lieu d'apporter à Caux⁹².

Durant la saison estivale, la nécessité se fait également sentir d'exploiter le créneau des sports pour attirer la clientèle étrangère. Dans cette optique, la Société immobilière de Caux se charge rapidement de la mise en place de terrains de tennis. Un premier court, rattaché aux infrastructures du Grand-Hôtel, est signalé dans les procès-verbaux à partir de 1903. M. White, l'un des deux frères à l'origine du Lawn Tennis Club Montreux et membre très actif de ce dernier, ainsi que le Comte Georges Dzierzbicki, le secrétaire du Club de Montreux, sont choisis pour y organiser des matches⁹³. Dès l'inauguration du Caux-Palace en 1903, le tennis connaît une excellente cote de popularité auprès

⁹⁰ AM, Fonds Caux-Palace, A.4, Procès-verbal du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 18.02.12.

⁹¹ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbal du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 05.03.05.

⁹² AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbaux du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 26.10.12 et 25.02.13.

⁹³ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbal du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 14.11.03.

de la clientèle. Le nombre d'adeptes de la petite balle jaune augmente d'ailleurs d'année en année, ce qui contraint les hôteliers à réagir. En octobre 1905, constatant que les courts de tennis ne sont pas assez nombreux, le Comité de direction de la Société immobilière de Caux décide de faire construire un troisième terrain⁹⁴. Quelques temps plus tard, l'idée surgit même de créer un club à Caux. En 1907, le Caux Lawn Tennis Club est fondé et c'est Louis Chessex, le fils d'Ami Chessex, qui en devient le premier président⁹⁵. Depuis lors, les tournois se déroulent sous les auspices de la *Swiss Lawn Tennis Association*. Le premier tournoi officiel organisé à Caux a lieu le 29 juillet 1907 et à partir de cette date, les compétitions ne cesseront de prendre de l'ampleur⁹⁶. En 1910, un rapport du Conseil d'administration indique que les tournois internationaux réunissent chaque année un plus gros lot de joueurs, ce qui contribue à faire connaître Caux comme station d'été⁹⁷.

Dans un contexte marqué par un engouement toujours plus grand pour les sports, Caux doit trouver le moyen d'élargir son offre sportive à d'autres domaines que le tennis. Dès lors, à l'image de ce qui s'est fait pour les pratiques hivernales, la Société immobilière de Caux va chercher à exploiter aux mieux les possibilités qui lui sont offertes en été. À partir de mars 1905, des procès-verbaux mentionnent qu'Ami Chessex désire qu'on établisse un tir aux pigeons et au pistolet à Caux de sorte à occuper les touristes étrangers pendant le printemps et l'été⁹⁸. Après des premiers essais de tir de chasse sur les terrains jouxtant les hôtels de Caux en août 1905, cette distraction sportive est rapidement installée, ce qui semble par ailleurs plaire à la clientèle⁹⁹. Puis, en 1906, un tir au pigeon est également inauguré, donnant naissance au Club de tir aux pigeons de Caux¹⁰⁰. Enfin, les procès-verbaux de la Société immobilière

⁹⁴ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbal du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 04.10.05.

⁹⁵ AM, Fonds Caux-Palace, P.1, Coupure de presse, 23.02.1907 ; [s.a.], « Swiss Lawn Tennis Association », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1907.

⁹⁶ AM, Fonds Caux-Palace, P.1, Coupure de presse, 02.03.1907.

⁹⁷ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 25.08.10.

⁹⁸ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbal du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 05.03.05.

⁹⁹ AM, Fonds Caux-Palace, A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 19.08.05 ; LAPOINTE, Julie, *op. cit.*, p. 38.

¹⁰⁰ AM, Fonds Caux-Palace, P.1, Coupure de presse, 03.03.06.

de Caux indiquent que le Comité de direction a songé à équiper la station d'un terrain de clock-golf, une variante du golf classique se jouant sur une surface beaucoup plus petite, ainsi que de bobs sur roues¹⁰¹. Cela montre à quel point les promoteurs de la station ont voulu être à l'avant-garde en matière de loisir et de sport.

Pour finir, il convient de mentionner les activités physiques et sportives qu'il est possible de pratiquer dans l'enceinte de l'hôtel. Aux traditionnels cours de gymnastique et d'escrime, auxquels les hôtes ont le droit dès l'inauguration du Caux-Palace¹⁰², viennent s'ajouter par la suite des jeux comme le billard et le bowling. Grâce à une coupure de presse (non identifiée) datant du 13 janvier 1906 retrouvée dans les Archives du Caux-Palace, il est même possible d'affirmer l'existence d'un club de billard à Caux¹⁰³. Quant au bowling, rien n'indique la présence d'un club, mais on sait par contre qu'il a été introduit en 1909 suite à la création d'un local spécialement aménagé¹⁰⁴.

6.2.2.2 Les frères Dufour

Les frères Dufour sont les principaux promoteurs de la station des Avants au cours de la Belle Époque. Dès l'inauguration du Grand Hôtel en 1874, Ami et Louis Dufour s'engagent aux côtés des autorités du village pour améliorer l'attractivité de cette station nichée sous la dent de Jaman et les Rochers de Naye. Ils participent notamment à l'élaboration d'un trottoir arborisé de 400 mètres ou encore à la construction, en 1876, de la chapelle évangélique St-Pierre pour le culte protestant et anglican¹⁰⁵. Mais le domaine dans lequel ils auront le plus d'influence est celui du développement des voies de communication. Géographiquement isolé par rapport aux autres localités de Montreux, le village des Avants est contraint de développer des réseaux de

¹⁰¹ AM, Fonds Caux-Palace, A.1, Procès-verbaux du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 20.09.05 et 27.10.13 ; A.4, Procès-verbal du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 26.09.13.

¹⁰² AM, Fonds Caux-Palace, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 20.08.03.

¹⁰³ AM, Fonds Caux-Palace, P.1, Coupure de presse, 13.01.06.

¹⁰⁴ AM, Fonds-Caux-Palace, A.1, Procès-verbal du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, 09.09.08 ; A.9, Rapport du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, 21.09.09.

¹⁰⁵ COCHARD Jean-Claude, Centenaire du funiculaire Les Avants - Sonloup, [En ligne], <http://www.lesavantsfuni.ch/design.php?mainid=4&pageid=4.1>, consulté le 20 mai 2014.

transports s'il veut pouvoir rivaliser avec les autres stations d'altitude. Face à ce constat, les frères Dufour envisagent rapidement de construire un chemin de fer reliant le lac Léman à la station des Avants. En 1896, ils sollicitent les autorités fédérales pour l'attribution d'une concession pour la construction d'un chemin de fer électrique¹⁰⁶. Cette initiative aboutira finalement à la naissance d'une compagnie de chemin de fer privée à forte base locale, le Montreux-Oberland-Bernois, composée notamment des frères Dufour, d'Emile Vuichoux (syndic de Montreux), Clément Chessex (ingénieur aux Planches-Montreux), Charles Maison (directeur de la Banque de Montreux), Jean Muralt (avocat à Montreux et par ailleurs conseiller national) et Louis Rosset (notaire à Montreux). Cette nouvelle compagnie inaugurera le premier tronçon de chemin de fer reliant Montreux aux Avants en 1901¹⁰⁷. Enfin, l'autre domaine dans lequel les frères Dufour vont particulièrement faire preuve de dynamisme est celui du sport. Comme on le verra par la suite, ils vont non seulement poursuivre les initiatives prises dans les années 1880, mais aussi développer de nouvelles disciplines et infrastructures sportives.

6.2.2.2.1 *Leur implication à la fin du XIXe siècle*

Au début de la dernière décennie du XIXe siècle, le Grand Hôtel des Avants dispose de pistes de luge, d'une patinoire d'environ 2000 mètres carrés et de terrains de tennis¹⁰⁸. Les clients ont donc loisir de pratiquer une activité sportive en hiver comme en été. En revanche, ils ne sont pas encore amenés à se mesurer lors de compétitions officielles. De fait, les activités proposées par les frères Dufour ne sont pour l'heure que des attractions ; les hôtes s'y adonnent essentiellement pour occuper leur temps et se divertir. La transformation de ces pratiques de loisirs en pratiques sportives, axées sur la performance et l'exploit, se fait à partir du milieu de la décennie 1890-1900. C'est en effet suite à la mise en place du Montreux - Les Avants Tobogganing Club, en novembre 1895, que les premières compétitions apparaissent aux

¹⁰⁶ *Ibid.*

¹⁰⁷ TISSOT, Laurent, « À travers les Alpes : le Montreux-Oberland Bernois ou la construction d'un système touristique, 1900-1970 », *Histoire des Alpes*, tome 9, 2004, pp. 234-235 ; VIREDAZ, Nicolas, *op. cit.*, p. 7.

¹⁰⁸ Publicité pour le Grand Hôtel des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 décembre 1893.

Avants. Créé sous l'impulsion des frères Dufour et de certains étrangers résidant à Montreux, comme le Colonel Brooke, le Comte Dzierzbicki et M. White, le Montreux - Les Avants Tobogganing Club va se charger de mettre en place des pistes de luge et surtout d'organiser des courses¹⁰⁹. Destinées principalement aux touristes étrangers, de nationalité anglaise notamment, les courses de luge doivent pouvoir rivaliser avec celles qu'organisent Davos ou Saint-Moritz. Le Tobogganing Club met donc tout en œuvre pour les rendre attractives et spectaculaires. La piste de 2,8 kilomètres où se déroulent les compétitions est soigneusement élaborée : elle est aspergée d'eau, les virages sont relevés, etc. Et grâce à l'aide de la Société des Divertissements de Montreux et environs, des prix sont accordés aux meilleurs concurrents : sommes d'argents, coupes, etc.¹¹⁰.

6.2.2.2.2 *Le Montreux-Oberland-Bernois, une ligne nécessaire au développement des sports d'hiver*

À l'aube du XXe siècle, la station des Avants est donc considérée comme un lieu de villégiature idéal pour passer l'hiver. Grâce au Grand Hôtel, agrandi par les Dufour en 1900, elle offre non seulement tout le confort moderne de cette époque, mais aussi de nombreuses distractions. Malgré tout, elle ne connaît pas encore le succès des stations grisonnes. En effet, il faut attendre l'arrivée du train en 1901 pour que Les Avants suive les traces des stations de sports d'hiver les plus renommées de Suisse que sont Saint-Moritz et Davos.

Grâce à la mise en service de la ligne Montreux - Les Avants en 1901, le nombre d'adeptes de sports d'hiver rejoignant la station sise à 1000 mètres d'altitude va considérablement augmenter. *Le Journal et liste des étrangers* fait d'ailleurs part de ce phénomène en 1903 : « Le MOB est pris d'assaut chaque jour par un nombre de lugeurs et de patineurs qui va croissant. En effet, les sports d'hiver font florès aux Avants. »¹¹¹ Il faut dire que les possibilités

¹⁰⁹ [s.a.], Annonce d'une réunion pour la création de la piste de luge aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 novembre 1895.

¹¹⁰ [s.a.], « La neige ! », in *Journal et liste des étrangers*, 12 décembre 1896 ; [s.a.], Annonce de l'inauguration d'une piste de luge aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 janvier 1897 ; [s.a.], Annonce de la Société des Divertissements, in *Journal et liste des étrangers*, 16 janvier 1897.

¹¹¹ [s.a.], Article concernant le MOB et les adeptes de sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 5 décembre 1903.

offertes aux adeptes de sports d'hiver se sont considérablement multipliées depuis la création de la ligne de chemin de fer. Outre la piste de 2,8 kilomètres entre Sonloup et Les Avants, les lugeurs ont désormais la possibilité de descendre sur un trajet de 7 kilomètres allant de Sonloup à Chamby et de remonter ensuite en train jusqu'aux Avants¹¹². Les compétitions organisées par le Montreux - Les Avants Tobogganing Club et la Société des Divertissements profitent également de la venue du train. Les adeptes de sports d'hiver étant toujours plus nombreux, de nouvelles épreuves viennent régulièrement s'ajouter aux anciennes. En 1902, les courses de luge offrent par exemple la possibilité aux « jeunes gens du pays » et aux membres de la colonie étrangère de concourir séparément et selon différentes formules : simple, double, mixte, etc.¹¹³. Quelques années plus tard, les courses organisées aux Avants prendront même encore davantage d'ampleur. À partir de 1904, la station accueillera le Championnat du canton de Vaud de luge et de bobsleigh. Bien qu'il s'agisse en réalité d'un meeting international réunissant des équipes qui ne sont pas forcément originaires du canton (même des Argentins venant tout juste de découvrir le bobsleigh ont eu le droit de prendre part aux courses en 1905)¹¹⁴, cette compétition tient un rôle important, car elle permet de transformer ces activités de loisirs en disciplines sportives. En effet, on remarque qu'au fil des compétitions, les organisateurs cherchent à donner un cadre officiel aux courses et à uniformiser les règles. Sous l'impulsion du Colonel Brooke, le président du Montreux - Les Avants Tobogganing Club, une sorte de charte destinée aux lugeurs comportant 14 recommandations est par exemple instaurée. De même, les compétitions deviennent de plus en plus réglementées. En bobsleigh, les catégories se précisent au fil des années. Jusqu'en 1905, le nombre de concurrents par bobsleigh ne semble pas encore faire l'objet de règles précises ; les bobsleighs sont généralement montés par trois à cinq coureurs¹¹⁵. Puis, à partir de 1907, le Tobogganing Club instaure des catégories bien distinctes et augmente le nombre de possibilités; ce sont désormais des

¹¹² VIREDAZ, Nicolas, *op. cit.*, p. 7.

¹¹³ [s.a.], Article concernant des courses de luge, in *Journal et liste des étrangers*, 22 février 1902.

¹¹⁴ [s.a.], Article sur les courses annuelles de luge et de bobsleigh des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 14 janvier 1905.

¹¹⁵ *Ibid.*

équipages composés de trois à huit concurrents qui peuvent prendre le départ¹¹⁶.

6.2.2.2.3 *Le funiculaire Les Avants - Sonloup, une ligne nécessaire à la pérennisation de l'offre sportive*

Si l'engouement pour les sports d'hiver, et plus particulièrement pour la luge et le bobsleigh, n'est pas retombé jusqu'à la Première Guerre mondiale, c'est principalement dû au fait que les frères Dufour ont su répondre au bon moment aux attentes de leurs clients. Durant la première décennie du XXe siècle, les engins de glisse, notamment les bobsleighs, sont devenus à la fois plus performants et plus lourds. Pour remonter les bobs au sommet, les adeptes de ce sport doivent faire appel à des chevaux, ce qui commence à en agacer certains, qui trouvent cette méthode à la fois dangereuse et désuète. Dès lors, pour ne pas se risquer de perdre leur clientèle, et par ailleurs pour faire face à la concurrence exercée par Caux, les Dufour décident de rendre le col de Sonloup accessible au moyen d'un funiculaire spécialement aménagé pour les sports d'hiver, ce qui s'avèrera payant¹¹⁷. Inauguré en 1910, le funiculaire Les Avants - Sonloup attire rapidement les curieux désirant prendre place dans le premier remonte-pente de Suisse romande. Durant les deux premières semaines d'exploitation, le funiculaire accueille même 7000 personnes¹¹⁸. Plus globalement, l'arrivée du funiculaire permet à la plus vieille station de sports d'hiver de la Riviera de s'aligner sur ses concurrentes et ainsi de conserver sa clientèle. Les deux années suivantes voient même les Avants se développer fortement. Le Grand Hôtel des frères Dufour est agrandi en 1911 et plusieurs établissements, dont l'Hôtel des Sports et l'Hôtel de Sonloup, sont inaugurés en 1912.

6.2.2.2.4 *Le rôle joué par Louis Dufour*

Jusqu'ici, l'exposé a cherché à montrer comment la première ligne de chemin de fer en 1901, puis la ligne du funiculaire en 1910, ont contribué au développement de la luge et du bobsleigh, ainsi qu'à celui de la station tout entière. Dès lors, il importe à présent d'étudier de manière plus fine le rôle joué

¹¹⁶ [s.a.], « Les Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1908.

¹¹⁷ VIREDAZ, Nicolas, *op. cit.*, p. 8.

¹¹⁸ *Ibid.*, p. 29.

par Louis Dufour, le principal acteur du développement du sport dans la station. Entre les deux frères Dufour, Louis est celui qui a le plus participé à l'élargissement de l'offre sportive aux Avants. Passionné de sport, il cherchera constamment à mettre à disposition de sa clientèle des infrastructures sportives de qualité et des distractions variées. En 1902, il organise par exemple des matches de tennis de table, un sport connu par très peu de gens en Suisse à cette époque¹¹⁹. En outre, il est l'instigateur de la création de plusieurs clubs. Outre le Tobogganing Club, Louis Dufour est notamment à l'origine d'un club de ski et d'un club de tennis.

6.2.2.2.4.1 *Son rôle dans le développement du ski et du tennis*

Premier skieur de la région, Louis Dufour met rapidement en place une association susceptible de développer le ski aux Avants. En 1903, dix ans après la naissance du premier club de ski de Suisse à Glaris, il crée le Vevey-Montreux Ski Club¹²⁰. La principale mission du club est de donner l'occasion aux adeptes de ce sport de participer à des compétitions. De nombreuses épreuves verront le jour. En 1904, lors de la première compétition de ski organisée aux Avants, les concurrents ont la possibilité de prendre part à une course de fond, à une course de vitesse sur 2000 mètres et à un concours de saut¹²¹. Puis, à partir de 1906, d'autres épreuves, telles que des courses pour dames, des concours de style et même des courses sur douves de tonneaux réservées aux jeunes garçons de la région viendront encore enrichir le programme de ces compétitions. Au-delà de l'aspect sportif, ces démonstrations et concours sont de véritables réussites. Plusieurs articles du *Journal et liste des étrangers* mentionnent qu'elles attirent un large public. En février 1908 et 1910, elles auraient même réuni des milliers de spectateurs selon le journal¹²². Mais le rôle du Vevey-Montreux Ski Club ne se limite pas à l'organisation de compétitions. Pour Louis Dufour, il importe que le Club devienne le repère de tous les amateurs de ski de la région, et même les moins

¹¹⁹ [s.a.], « Ping-pong », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 janvier 1902.

¹²⁰ [s.a.], Article sur les sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} décembre 1906.

¹²¹ [s.a.], Résultats des courses de ski organisées par le Ski-club de Vevey-Montreux, in *Journal et liste des étrangers*, 19 mars 1904.

¹²² [s.a.], « A propos des compétitions de ski », in *Journal et liste des étrangers*, 15 février 1908 ; [s.a.], Article sur les concours de ski organisés par le Vevey-Montreux-Ski-Club, in *Journal et liste des étrangers*, 26 février 1910.

chevronnés. Pour ce faire, il charge le Club d'organiser des leçons de ski destinées spécialement aux novices. Données le plus souvent par des skieurs norvégiens venant prendre part aux compétitions organisées dans la station (deux célèbres skieurs norvégiens, Leif Berg et Björnstad, restèrent notamment durant plusieurs semaines à la disposition des clients lors de la saison 1905-1906), les leçons contribuent à fidéliser la clientèle du Grand Hôtel et à attirer de nouvelles personnes aux Avants¹²³. Autour des années 1910, le ski semble devenir presque aussi populaire que la luge¹²⁴. D'ailleurs, il n'est pas seulement pratiqué par les touristes de passage dans la station, mais aussi par un grand nombre de personnes habitant la région de la Riviera¹²⁵.

Bien que Louis Dufour mise avant tout sur les sports d'hiver pour attirer les touristes aux Avants, il va également chercher à développer des activités sportives susceptibles de plaire à sa clientèle estivale. Parmi celles-ci, le tennis est l'activité sportive qui va prendre le plus d'ampleur. À partir de 1902, suite à la création du Lawn Tennis Club les Avants, la station devient la Mecque du tennis en été. En effet, Louis Dufour et les membres du club y organisent un tournoi qui connaît rapidement beaucoup de succès. Dès la première édition en 1902, le tournoi estival des Avants parvient à attirer des joueurs des quatre coins du monde et un très large public. Parmi les concurrents venant participer à cette compétition, Louis Dufour peut notamment compter sur la présence de joueurs français, anglais, irlandais et américains¹²⁶. En outre, le Lawn Tennis Club des Avants réussit rapidement à se faire une place au sein de la Fédération suisse de tennis. En 1903, une année après sa création, la *Swiss Lawn Tennis Association* le choisit pour organiser le championnat suisse¹²⁷.

6.2.2.2.4.2 Son rôle dans l'institutionnalisation du hockey sur glace

Bien que cela dépasse quelque peu le cadre de cette étude, il importe également de revenir sur le rôle que Louis Dufour a joué dans le processus qui a mené à

¹²³ [s.a.], « Courses de ski », in *Journal et liste des étrangers*, 21 janvier 1905.

¹²⁴ [s.a.], « Les Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 19 février 1910.

¹²⁵ [s.a.], Article sur les concours de ski du Vevey-Montreux-Ski-Club, in *Journal et liste des étrangers*, 27 février 1909.

¹²⁶ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 6 septembre 1902 ; [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 7 septembre 1907.

¹²⁷ [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 29 août 1903.

l'institutionnalisation du hockey sur glace en Suisse. Ceci pour deux raisons : premièrement, dans le but de comprendre comment la pratique du hockey sur glace s'est développée dans la station (car l'histoire du développement du hockey sur glace aux Avants se confond avec l'histoire des débuts du hockey sur glace en Suisse), mais aussi et surtout pour montrer à quel point Louis Dufour a fait preuve d'esprit d'initiative dans le domaine du sport.

Dès le début du XXe siècle, le hockey sur glace et le bandy¹²⁸ sont pratiqués sur la patinoire naturelle située au pied du Grand Hôtel. Louis Dufour y organise régulièrement des matches entre ses hôtes et les élèves de l'Institut veveysan Max Sillig¹²⁹. Mais l'organisation de ce type de rencontres nécessite la définition d'un cadre de jeu précis. Louis Dufour fait donc appel à Max Sillig et aux directeurs des instituts de La Villa d'Ouchy et de Leysin, tous adeptes du hockey et du bandy, pour adopter des règles uniformes. En septembre 1904, ils se réunissent et décident d'opter pour un système de règles reposant sur le bandy. En l'état des connaissances, nul ne sait pourquoi le bandy a été choisi au détriment du hockey sur glace. L'une des explications plausibles est que le bandy était mieux implanté en Suisse et qu'il offrait de meilleures perspectives de développement¹³⁰. Pourtant, quelques années plus tard, Louis Dufour et ses homologues feront marche arrière. Car un problème subsiste. Le Hockey-Club de Lyon et le Club des patineurs de Paris, contre qui une sélection formée de joueurs des Avants et de Leysin joue régulièrement, ont préféré adopter les règles du hockey sur glace. Ceci pose des problèmes d'équité sportive entre les équipes. Contre Lyon par exemple, les Romands l'emportent en Suisse, mais perdent à l'extérieur. La raison est simple : Lyon dispose d'un palais de glace plus restreint adapté au hockey sur glace et non à la pratique du bandy. De tels constats poussent Louis Dufour et les protagonistes suisses à revoir les règles. En 1906, ils abandonnent les règles du bandy et créent la Ligue de hockey sur glace de la Suisse romande, laquelle deviendra finalement la Ligue suisse de hockey sur glace en 1908 avec les sept

¹²⁸ Le bandy est l'ancêtre du hockey sur glace. Il se pratique sur une surface de glace dont les dimensions sont à peu près égales à celles d'un terrain de football. Les parties se disputent entre deux équipes composées de 11 joueurs, avec une balle au lieu d'une rondelle.

¹²⁹ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 29 ; [s.a.], « Les Avants », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 21 janvier 1902.

¹³⁰ BUSSET, Thomas, *op. cit.*, p. 130.

clubs fondateurs suivants: Les Avants, Leysin, Vevey-Bellerive, Caux, Villars, Genève et la Villa d'Ouchy¹³¹. À noter encore que c'est aux Avants que le premier championnat d'Europe de hockey sur glace est organisé en 1910¹³².

6.2.2.3 Alexandre Emery

À l'instar d'Ami Chessex, son beau-frère, Alexandre Emery fait partie de ces personnalités montreuusiennes qui ont mené de front plusieurs projets afin de développer Montreux au cours de la Belle Époque. À partir de 1885, une année après avoir acheté l'hôtel du Cygne, il débute une carrière politique à la Commune de Montreux-Châtelard. D'abord conseiller communal, il devient syndic en 1901¹³³. Parallèlement à son engagement politique, Alexandre Emery s'investit dans de nombreuses sociétés. En 1893, il devient secrétaire de la Société des hôteliers de Montreux et environs, qu'il présidera ensuite de 1897 à 1925¹³⁴, et en 1896, il participe à la mise en place de la Société des Divertissements de Montreux et environs (dans laquelle il occupe le poste de président de la Fête des narcisses)¹³⁵. Il a par ailleurs un pied dans de nombreuses organisations influentes : banque de Montreux, société locale d'eau minérale, société du Kursaal (le casino de Montreux), etc.¹³⁶. Mais Alexandre Emery est surtout connu pour avoir fait construire le Montreux-Palace. Inauguré le 19 mars 1906, ce gigantesque palais hôtelier séduit très vite une clientèle très fortunée : aristocrates européens, princes russes, maharadjahs, banquiers new-yorkais, etc.¹³⁷. En outre, grâce à l'inauguration du Pavillon des sports, il va contribuer à étoffer encore davantage l'offre sportive de la région.

6.2.2.3.1 *Le Pavillon des sports, une nécessité pour Emery ?*

Le Montreux-Palace se présente comme un établissement d'exception. Outre sa grande capacité d'accueil (il compte des centaines de chambres), il est doté de

¹³¹ *Ibid.*, p. 131.

¹³² [s.a.], « Championnat d'Europe de Hockey sur glace, aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 15 janvier 1910.

¹³³ Société Montreux Palace, *op. cit.*, p. 43.

¹³⁴ *Ibid.*, p. 40.

¹³⁵ [s.a.], Annonce de la création d'un comité des fêtes, in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1896 ; [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 7 mai 1899.

¹³⁶ Société Montreux Palace, *op. cit.*, p. 43.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 38.

toutes les commodités correspondant aux goûts de la bourgeoisie cosmopolite du début du XXe siècle : appartements (dotés d'un cabinet de toilettes voire, parfois, d'une salle de bains et d'un salon), jardin, terrasse, boutiques, etc.¹³⁸. Seules les installations sportives manquent lors de son inauguration en 1906. Ce n'est en effet que quatre ans après l'ouverture du palace qu'Alexandre Emery prend conscience de la nécessité de doter son établissement d'infrastructures sportives.

En 1910, les attractions sportives sont encore pratiquement inexistantes dans l'enceinte du palace. Bien qu'il existe depuis un an un emplacement pour jouer au tennis (Alexandre Emery a même créé le quatrième club de Montreux cette année-là, le Montreux-Palace Lawn Tennis Club)¹³⁹, le Montreux-Palace ne dispose pas d'infrastructures sportives susceptibles d'attirer de nouveaux clients. Face à ce constat, Alexandre Emery réfléchit à établir des équipements pouvant non seulement enrichir l'offre interne à l'hôtel, mais également concurrencer ou du moins compléter l'offre sportive existante à Montreux. Ses propos tenus en 1910 lors de l'Assemblée générale des actionnaires de la Société des Hôtels National et Cygne témoignent bien de cet état d'esprit :

« Grâce aux facilités de transport que nous procurent nos différentes lignes de chemin de fer, les sports d'hiver prennent une extension considérable dans notre contrée qui se prête admirablement à tous ces genres de sports ; mais comme il y a cependant une certaine catégorie d'étrangers qui ne les pratiquent pas et qu'il y a lieu de faire notre possible pour offrir à nos hôtes, pendant les longs mois d'hiver, surtout en cas de mauvais temps, de nouvelles distractions, votre conseil a décidé la construction sur le jardin du Cygne d'une vaste salle contenant un skating-rink, tir au flobert, 3 allées de bowling et un tea-room à l'étage supérieur »¹⁴⁰.

De ce projet naîtra le Pavillon des sports en septembre 1911. Ouvert à tous, ce nouveau complexe sportif connaît un succès immédiat¹⁴¹. Dès son inauguration, des dizaines d'adeptes de patin à roulette s'y donnent rendez-

¹³⁸ LÜTHI, Dave, « Catalogue des œuvres d'Eugène Jost », in Lüthi Dave (dir.), *et al.*, *Eugène Jost – architecte du passé retrouvé*, Lausanne, Archives de la Construction moderne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, p. 136.

¹³⁹ [s.a.], Article sur l'inauguration du Montreux-Palace-Lawn-Tennis, in *Journal et liste des étrangers*, 6 novembre 1909.

¹⁴⁰ Société Montreux Palace, *op. cit.*, p. 106.

¹⁴¹ LÜTHI, Dave, *op. cit.*, p. 143.

vous pour tester le plus grand *skating rink* du pays.¹⁴² D'une superficie de 800 mètres carrés, le *rink* donne la possibilité au public de patiner et se divertir. Des bals masqués pour enfants sont par exemple régulièrement organisés¹⁴³. Le Pavillon des sports accueille par ailleurs différentes compétitions sportives, telles que concours de tir, tournois de bowling et matches de rink-hockey¹⁴⁴. Ce sont cependant les rencontres de rink-hockey qui attirent le plus grand nombre de spectateurs. D'ailleurs, il n'est pas rare que le Montreux Hockey Club joue devant une salle comble¹⁴⁵.

6.2.3 La colonie étrangère

Depuis la création de la Société des Divertissements de Montreux et environs en 1896, les hôteliers ont joué un rôle considérable dans le développement du sport. Ils ont non seulement contribué à l'élargissement et à la diversification de l'offre sportive, en développant toute une série d'installations, mais aussi à la création de clubs et d'associations sportives. Cependant, il convient de souligner, avant de conclure, que rien n'aurait été possible sans l'implication de la communauté étrangère. Ayant un intérêt direct à voir se développer l'offre sportive à Montreux, beaucoup de résidents étrangers collaborent aux côtés des hôteliers. Certains d'entre eux, tels que les frères White, le Comte Georges Dzierzbicki et M. Peter Hendrick van de Wall Repelaer, se retrouvent même impliqués dans plusieurs clubs¹⁴⁶.

¹⁴² [s.a.], « Inauguration », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 septembre 1911 ; [s.a.], Mention d'articles d'autres journaux concernant le Pavillon des Sports, in *Journal et liste des étrangers*, 23 septembre 1911.

¹⁴³ [s.a.], « Pavillon des Sports », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 17 janvier 1913.

¹⁴⁴ [s.a.], « Concours de tir », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1913 ; [s.a.], « Concours de tir », in *Journal et liste des étrangers*, 22 mars 1913 ; [s.a.], « Hockey », in *Journal et liste des étrangers*, 7 juin 1913 ; [s.a.], « Le hockey au Skating rink », in *Journal et liste des étrangers*, 28 mars 1914 ; [s.a.], « Bowling », in *Journal et liste des étrangers*, 25 avril 1914 ; [s.a.], « Pavillon des Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 2 mai 1914.

¹⁴⁵ [s.a.], « Hockey », in *Journal et liste des étrangers*, 7 juin 1913 ; [s.a.], « Hockey », in *Journal et liste des étrangers*, 18 avril 1914 ; [s.a.], « Pavillon des Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 2 mai 1914.

¹⁴⁶ Les frères White sont actifs dans les clubs de tennis de Montreux, Caux et Les Avants, dans le Tobogganing Club des Avants, dans le club de golf et dans le club de football ; le Comte Georges Dzierzbicki est notamment actif dans les clubs de tennis de Montreux et de Caux ainsi que dans le Tobogganing Club des Avants ; M. Peter Hendrick van de Wall Repelaer préside la Société des Divertissements et participe activement à la mise en place du club d'aviron et du club de golf.

En outre, il faut relever que les clubs qui apparaissent à la fin du XIX siècle ne sont pas tous fondés par des hôteliers. En effet, le club de football et le club de golf sont tous deux nés de l'initiative d'un groupe de personnalités d'origine étrangère. Le Football Club de Montreux est fondé en 1897 par des membres de la colonie étrangère en grande partie originaires de Grande-Bretagne¹⁴⁷. Parfois appelé le Club des Anglais de Montreux, il se compose notamment de MM. S. Musson, W. White, J. Trevor, C. Hawkins, G. Edmundson, E. Hawkins et C. Fulford, et joue ses matches au « Pré du Bruit » à Villeneuve, un terrain loué par la Société des Divertissements¹⁴⁸. Ainsi, contrairement à ce qu'indiquent les ouvrages portant sur le sujet, il existait bel et bien un club de football avant la naissance du Narcisse Football Club le 30 janvier 1903¹⁴⁹. Le Club de golf a quant à lui été fondé le 27 septembre 1900 sous l'impulsion de MM. F. M. Govett, qui deviendra le premier président, Peter Hendrick van de Wall Repelaer, le président de la Société des Divertissements, Francis de Sales Jenkins et les frères White¹⁵⁰. Réservé aux membres de la colonie étrangère, le club de golf dispose d'un parcours se trouvant à Aigle, faute de place à Montreux. Néanmoins, il convient de préciser que ce sont principalement la Société des Divertissements de Montreux et les hôteliers qui ont financé la création du terrain de golf. Car pour eux, le golf répond à deux enjeux majeurs : satisfaire leur clientèle étrangère et résister à la concurrence des autres stations touristiques¹⁵¹.

¹⁴⁷ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 décembre 1897 ; [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 9 avril 1898 ; [s.a.], « Montreux Football Club », in *Journal et liste des étrangers*, 14 octobre 1899.

¹⁴⁸ [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 décembre 1897 ; [s.a.], « Montreux Football Club », in *Journal et liste des étrangers*, 14 octobre 1899 ; [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 28 avril 1900.

¹⁴⁹ DECHENE, Micheline, *op. cit.*, p. 88.

¹⁵⁰ GRANDJEAN, Pierre, Golf club Montreux (Aigle), *Golf club Montreux : 100 ans d'histoire*, Aigle, Golf club Montreux, 2000, p. 1.

¹⁵¹ DESPONDS, Liliane, « You play golf, don't you?: de la nécessité de créer un parcours de golf à Montreux », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, p. 61.

7. **Conclusion**

L'objectif central de ce mémoire était de comprendre comment le sport est apparu et s'est propagé à Montreux au cours de la Belle Époque. Au-delà de l'influence économique et culturelle du contexte de la période étudiée, il était nécessaire d'identifier les acteurs clés et de montrer le rôle qu'ils ont joué dans le développement du sport. L'hypothèse centrale reposait sur l'idée qu'il existait un lien fort entre sport et tourisme, et que le développement de l'offre sportive était lié à la relation d'interdépendance existant entre les hôteliers et la clientèle étrangère. Par l'analyse des différentes sources, il a été possible de montrer que la majorité des sports ont été introduits à des fins touristiques. Toutefois, il importe de distinguer deux périodes à cet égard. Durant la première période, qui va de 1880 à 1896, le développement de l'offre sportive se fait sous l'impulsion d'initiatives individuelles provenant à la fois des hôteliers et des touristes étrangers. Prenant conscience de la nécessité de développer ce nouveau créneau, certains hôteliers, tels que Louis Dufour et Ami Chessex, mettent à disposition de leur clientèle étrangère des installations sportives susceptibles de répondre à leurs attentes. Une démarche qui pousse les hôtes à s'investir dans le développement de l'activité sportive; la création du Club de tennis et l'organisation des premières courses d'aviron à Territet constituent de bons exemples. Au cours de la période suivante, allant de 1896 à 1914, le développement de l'offre sportive devient un enjeu collectif. En effet, avec la création de la Société des Divertissements de Montreux et environs, une véritable stratégie commune visant à utiliser le sport comme outil de promotion et de développement touristique se met en place. Chapeautée par M. van de Wall Repelaer, le Consul honoraire de Hollande, la Société des Divertissements se charge de coordonner l'action des différents acteurs sportifs et de financer une partie des coûts de ces derniers. Elle permet notamment aux clubs et aux hôteliers de jouir de subventions pour l'organisation des compétitions ou la mise en place d'infrastructures sportives. La venue de ce troisième acteur ne fait pas pour autant disparaître la collaboration existant entre les hôteliers et leurs hôtes étrangers. Bien que la Société des Divertissements donne le moyen aux hôteliers montreusiens de prendre les choses en main en matière de sport, les touristes étrangers continuent à

participer activement à la mise en place des infrastructures et des clubs de sport. Certains vont même s'engager au sein de la Société des Divertissements. C'est le cas notamment de M. White et du Comte Georges Dzierzbicki, des étrangers séjournant la plupart du temps à Montreux. En définitive, bien qu'il était parfois difficile d'obtenir des informations détaillées, il a été possible de montrer que les hôteliers et leurs hôtes étaient liés par une sorte de dépendance réciproque, et que celle-ci a constitué le moteur du développement du sport montreusien à la Belle Époque.

Au terme de cette recherche, d'autres interrogations surgissent et m'amènent à penser que la question de l'apparition du sport à Montreux mériterait d'être approfondie. Le sujet étant très vaste, je me suis attaché à identifier les acteurs clés et à détailler leur implication dans le développement des pratiques sportives. Mais bien d'autres pistes pourraient être explorées. Pour compléter cette recherche, il pourrait être intéressant d'étudier l'influence des acteurs impliqués de manière moins directe : les politiciens, les sociétés ferroviaires, etc. Les hôteliers étant souvent membres de partis politiques et/ou de sociétés en charge de la construction de lignes de chemin de fer, force est de penser que ce travail pourrait apporter quelques précisions importantes. Enfin, pour autant qu'elles existent, d'autres sources, telles que les procès-verbaux des clubs, pourraient être mobilisées. De cette façon, il serait peut-être envisageable de mesurer l'évolution de la pratique sportive au sein des populations locales.

8. Sources et bibliographie

Listes des sources consultées

Archives de Montreux (AM)

Fonds Caux-Palace

- Procès-verbaux du Comité de Direction de la Société immobilière de Caux, du 28.01.1903 au 13.02.1914. (A.1)
- Procès-verbaux du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, du 27.12.1898 au 21.07.1914. (A.4)
- Rapports du Conseil d'administration de la Société immobilière de Caux, du 25.09.1899 au 27.11.1914. (A.9)
- Registres des locations de luges et de bobs, 1903 à 1910. (H.3-6)
- Divers abonnements de sports d'hiver, 1905 à 1909. (M.1-7)
- Coupures de presse, du 06.01.1906 au 09.03.1907. (P.1)

Fonds Louis Dufour

Classeur 1 et 2, nombreuses photographies de sports d'hiver et d'été prises par Louis Dufour, non référencées. Recherches effectuées par les Archives de Montreux : Panneaux préparés pour le 100^{ème} anniversaire du funiculaire Les Avants – Col de Sonloup, 1910-2010.

Feuille d'Avis de Montreux, Journal quotidien

- Publicité pour les leçons d'escrime de J. Anziano, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 septembre 1881.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 7 janvier 1882.
- Publicité pour un assaut d'armes, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 2 décembre 1882.
- [s.a.], « Assaut d'armes », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 janvier 1884.
- [s.a.], « Assaut de billard », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 janvier 1884.
- [s.a.], « Société fédérale de gymnastique de Montreux », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 7 juin 1884.
- Publicité pour le patinage, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 31 janvier 1885.
- Publicité pour des cours de gymnastique, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 23 septembre 1886.
- Publicité pour le magasin de fers Ed. Waegli-Schmid, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 1^{er} janvier 1887.
- [s.a.], « Avis aux patineurs et lugeurs », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 24 décembre 1887.

- Publicité pour les leçons d'escrime de L. Brun, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 8 septembre 1888.
- Publicité pour des cours de gymnastique, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 septembre 1888.
- Publicité pour les leçons d'escrime de L. Brun, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 décembre 1888.
- Publicité pour des cours d'escrime, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 29 juin 1889.
- Publicité pour des cours de gymnastique et d'escrime, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 25 septembre 1890.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 janvier 1891.
- Publicité pour la gymnastique hygiénique et médicale, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 1^{er} septembre 1891.
- Publicité pour des leçons de gymnastique et d'escrime, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 1^{er} septembre 1891.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 janvier 1894.
- [s.a.], « Régates », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 7 avril 1894.
- [s.a.], « Club d'escrime », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 12 janvier 1895.
- [s.a.], « Sport », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 14 janvier 1896.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 9 décembre 1897.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 décembre 1897.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 28 décembre 1897.
- [s.a.], « Vélo-Club », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 22 janvier 1898.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 27 décembre 1898.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 29 décembre 1898.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 5 janvier 1899.
- [s.a.], « Ping-pong », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 janvier 1902.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 janvier 1902.
- [s.a.], « Les Avants », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 21 janvier 1902.
- [s.a.], « Avis », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 29 janvier 1903.
- Publicité pour le Chemin de fer Montreux-Oberland bernois, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 5 février 1903.
- Publicité pour le Foot-ball-Club Narcisse, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 5 février 1903.

- Publicité pour des leçons de bicyclettes, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 mars 1903.
- Publicité pour des cours d'escrime », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 2 avril 1903.
- [s.a.], « Régates », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 15 juin 1903.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 4 janvier 1904.
- Publicité pour Charles Nicolet, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 janvier 1905.
- [s.a.], « Automobile-Club suisse », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 15 mai 1905.
- Publicité pour E. Miauton, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 16 décembre 1905.
- [s.a.], « Sports », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 23 janvier 1906.
- [s.a.], « Football », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 décembre 1906.
- [s.a.], « Courses de luges aux Avants », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 5 janvier 1907.
- [s.a.], « Vélo-Club », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 27 juin 1907.
- Publicité pour le patinage de Glion, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 23 janvier 1908.
- [s.a.], « La Coupe Monod s'est courue hier », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 25 mai 1908.
- [s.a.], « Place des sports », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 13 avril 1910.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 19 avril 1910.
- [s.a.], « Inauguration », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 5 septembre 1911.
- [s.a.], « Inauguration », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 11 septembre 1911.
- Publicité pour E. Miauton, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 16 décembre 1911.
- [s.a.], « Au skating-Rink », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 janvier 1913.
- [s.a.], « A Caux », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 janvier 1913.
- [s.a.], « Football », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 6 janvier 1913.
- [s.a.], « Pavillon des Sports », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 17 janvier 1913.
- [s.a.], « Football », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 3 décembre 1913.
- [s.a.], « Patinage », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 10 décembre 1913.
- [s.a.], « Escrime », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 16 décembre 1913.
- [s.a.], « Les sports aux Avants », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 9 janvier 1914.
- Publicité pour la station de Caux, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 29 janvier 1914.
- [s.a.], « Club Nautique », in *Feuille d'Avis de Montreux*, 16 février 1914.

- Publicité pour un match de football, in *Feuille d'Avis de Montreux*, 21 mars 1914.

Journal et liste des étrangers

- [s.a.], « The Tournament of the Montreux Lawn Tennis Club », in *Journal et liste des étrangers*, 16 avril 1892.

- [s.a.], « Article du *Journal of British and foreign Health Resorts*, in *Journal et liste des étrangers*, 24 décembre 1892.

- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 27 mai 1893.

- [s.a.], « Patinage », in *Journal et liste des étrangers*, 28 octobre 1893.

- Publicité pour le Grand Hôtel des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 28 octobre 1893.

- Publicité pour le Grand Hôtel des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 décembre 1893.

- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 7 avril 1894.

- Publicité pour des cours de gymnastique et d'escrime, in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} septembre 1894.

- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 6 avril 1895.

- [s.a.], « Société d'escrime », in *Journal et liste des étrangers*, 9 novembre 1895.

- [s.a.], Annonce d'une réunion pour la création de la piste de luge aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 novembre 1895.

- [s.a.], « L'Assaut d'armes du Club d'escrime de Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 29 février 1896.

- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 11 avril 1896.

- [s.a.], Annonce de la création d'un comité des fêtes, in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1896.

- Publicité Société d'Escrime de Montreux, in *Journal et liste des étrangers*, 10 octobre 1896.

- [s.a.], « Société des divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 17 octobre 1896.

- [s.a.], Annonce d'une soirée au Club d'Escrime, in *Journal et liste des étrangers*, 24 octobre 1896.

- [s.a.], « La neige ! », in *Journal et liste des étrangers*, 12 décembre 1896.

- [s.a.], Annonce de l'inauguration d'une piste de luge aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 9 janvier 1897.

- [s.a.], Annonce de la Société des Divertissements, in *Journal et liste des étrangers*, 16 janvier 1897.

- [s.a.], « Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 20 février 1897.

- [s.a.], « Assaut d'armes », in *Journal et liste des étrangers*, 13 mars 1897.
- [s.a.], « Fêtes des Narcisses », in *Journal et liste des étrangers*, 13 mars 1897.
- [s.a.], « Lawn-tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 17 avril 1897.
- [s.a.], « Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 25 septembre 1897.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 19 février 1898.
- [s.a.], « La vie à Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 12 mars 1898.
- [s.a.], « Lawn-tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 26 mars 1898.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 9 avril 1898.
- [s.a.], « Lawn-tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 16 avril 1898.
- [s.a.], « Sport », in *Journal et liste des étrangers*, 23 avril 1898.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 23 avril 1898.
- Publicité pour l'Hôtel des Alpes et le Grand Hôtel de Territet, in *Journal et liste des étrangers*, 7 mai 1898.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 18 juin 1898.
- [s.a.], Article sur le golf, in *Journal et liste des étrangers*, 25 juin 1898.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 26 novembre 1898.
- [s.a.], « Memento », in *Journal et liste des étrangers*, 26 novembre 1898.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 3 décembre 1898.
- [s.a.], Annonce d'une soirée en faveur du Club de football, in *Journal et liste des étrangers*, 10 décembre 1898.
- [s.a.], « Vélo », in *Journal et liste des étrangers*, 17 décembre 1898.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 31 décembre 1898.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 7 janvier 1899.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 28 janvier 1899.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 18 février 1899.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} avril 1899.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 15 avril 1899.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 7 mai 1899.
- [s.a.], « Sport nautique », in *Journal et liste des étrangers*, 27 mai 1899.
- [s.a.], « Ligue romande des Clubs de Foot-ball », in *Journal et liste des étrangers*, 8 juillet 1899.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 16 septembre 1899.

- [s.a.], « Montreux Football Club », in *Journal et liste des étrangers*, 14 octobre 1899.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 28 octobre 1899.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 11 novembre 1899.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Journal et liste des étrangers*, 20 janvier 1900.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Journal et liste des étrangers*, 27 janvier 1900.
- [s.a.], « Résultats courses de luges », in *Journal et liste des étrangers*, 10 février 1900.
- Publicité pour E. Rouilly, professeur de gymnastique et d'escrime, in *Journal et liste des étrangers*, 10 mars 1900.
- [s.a.], « Courses de luges aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 10 mars 1900.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 24 mars 1900.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 7 avril 1900.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 28 avril 1900.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 20 octobre 1900.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 27 octobre 1900.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 3 novembre 1900.
- [s.a.], « Golf links », in *Journal et liste des étrangers*, 24 novembre 1900.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 12 janvier 1901.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Journal et liste des étrangers*, 16 février 1901.
- [s.a.], « Golf-Links », in *Journal et liste des étrangers*, 16 mars 1901.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1901.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 13 avril 1901.
- [s.a.], « Lawn Tennis Tournament », in *Journal et liste des étrangers*, 20 avril 1901.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 27 avril 1901.
- Publicité pour le Grand Hôtel de Territet et l'Hôtel des Alpes, in *Journal et liste des étrangers*, 18 mai 1901.
- Publicité pour le Grand Hôtel et le Caux Palace Hôtel, in *Journal et liste des étrangers*, 18 mai 1901.
- [s.a.], « Foot-ball », in *Journal et liste des étrangers*, 12 octobre 1901.
- [s.a.], « Foot-ball », in *Journal et liste des étrangers*, 26 octobre 1901.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 26 octobre 1901.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 8 février 1902.

- [s.a.], Article concernant des courses de luge, in *Journal et liste des étrangers*, 22 février 1902.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 8 mars 1902.
- [s.a.], « Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 29 mars 1902.
- [s.a.], « Tournoiement tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 5 avril 1902.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 19 avril 1902.
- [s.a.], « Société des Divertissements. Assemblée générale », in *Journal et liste des étrangers*, 26 avril 1902.
- Publicité de l'Hôtel National, de l'Hôtel du Cygne et de l'Hôtel Lorius, in *Journal et liste des étrangers*, 23 août 1902.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 6 septembre 1902.
- [s.a.], « Tennis aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 13 septembre 1902.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 5 octobre 1902.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 11 octobre 1902.
- [s.a.], « Football-Club », in *Journal et liste des étrangers*, 11 octobre 1902.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 11 octobre 1902.
- [s.a.], « The Montreux Lawn Tennis Club », in *Journal et liste des étrangers*, 18 octobre 1902.
- [s.a.], « Luge », in *Journal et liste des étrangers*, 18 octobre 1902.
- [s.a.], « Patinage », in *Journal et liste des étrangers*, 18 octobre 1902.
- [s.a.], « Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} novembre 1902.
- [s.a.], « Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 8 novembre 1902.
- Publicité du Palace Hôtel et du Grand Hôtel de Caux, in *Journal et liste des étrangers*, 17 janvier 1903.
- [s.a.], « Courses de luges », in *Journal et liste des étrangers*, 17 janvier 1903.
- [s.a.], « Festivités et Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 17 janvier 1903.
- [s.a.], Article concernant des courses de luge et de bobsleigh, in *Journal et liste des étrangers*, 7 mars 1903.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 14 mars 1903.
- [s.a.], « Lawn-Tennis Tournoiement », in *Journal et liste des étrangers*, 28 mars 1903.
- [s.a.], « Foot-Ball », in *Journal et liste des étrangers*, 11 avril 1903.
- [s.a.], « Lawn-Tennis Tournoiement », in *Journal et liste des étrangers*, 25 avril 1903.
- Publicité du Palace Hôtel et du Grand Hôtel de Caux, in *Journal et liste des étrangers*, 2 mai 1903.

- [s.a.], « Régates de Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1903.
- [s.a.], « Régates de Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 23 mai 1903.
- [s.a.], Article au sujet du golf et de la Société des Divertissements, in *Journal et liste des étrangers*, 23 mai 1903.
- [s.a.], Article concernant l'attrait de la colonie étrangère pour les régates, in *Journal et liste des étrangers*, 30 mai 1903.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 29 août 1903.
- [s.a.], « Lawn-Tennis, in *Journal et liste des étrangers*, 21 novembre 1903.
- [s.a.], Article concernant le MOB et les adeptes de sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 5 décembre 1903.
- [s.a.], « Tir aux pigeons », in *Journal et liste des étrangers*, 12 décembre 1903.
- [s.a.], Annonce des courses de luge et de bobsleigh, in *Journal et liste des étrangers*, 19 décembre 1903.
- [s.a.], Page sur les sports et annonce pour le train mis à disposition des lugeurs, in *Journal et liste des étrangers*, 26 décembre 1903.
- [s.a.], « Tir aux pigeons », in *Journal et liste des étrangers*, 23 janvier 1904.
- [s.a.], Article sur le tir aux pigeons, in *Journal et liste des étrangers*, 13 février 1904.
- [s.a.], « Tir aux pigeons, in *Journal et liste des étrangers*, 12 mars 1904.
- [s.a.], Résultats des courses de ski organisées par le Ski-club de Vevey-Montreux, in *Journal et liste des étrangers*, 19 mars 1904.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 16 avril 1904.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 11 juin 1904.
- [s.a.], « Un Championnat », in *Journal et liste des étrangers*, 3 septembre 1904.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 17 septembre 1904.
- [s.a.], Résultats des Championnats suisses de tennis disputés aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 24 septembre 1904.
- [s.a.], Article sur les sports, in *Journal et liste des étrangers*, 19 novembre 1904.
- [s.a.], « Luge », in *Journal et liste des étrangers*, 26 novembre 1904.
- [s.a.], Article sur les compétitions des différents sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 3 décembre 1904.
- [s.a.], Double page sur le programme sportif de Montreux, in *Journal et liste des étrangers*, 10 décembre 1904.
- [s.a.], « Société des Divertissements », in *Journal et liste des étrangers*, 17 décembre 1904.

- [s.a.], Article sur les compétitions aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 7 janvier 1905.
- [s.a.], Article sur les courses annuelles de luge et de bobsleigh des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 14 janvier 1905.
- [s.a.], « Courses de ski », in *Journal et liste des étrangers*, 21 janvier 1905.
- [s.a.], « Match de bandy », in *Journal et liste des étrangers*, 27 janvier 1905.
- Publicité pour des cours de ski aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 11 février 1905.
- [s.a.], Article sur le ski aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 25 février 1905.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 15 avril 1905.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 22 avril 1905.
- [s.a.], « Automobile Club », in *Journal et liste des étrangers*, 22 avril 1905.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 20 mai 1905.
- [s.a.], « Exposition d'engins de sports d'hiver », in *Journal et liste des étrangers*, 23 septembre 1905.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 30 septembre 1905.
- [s.a.], Article concernant l'Exposition d'engins de sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 14 octobre 1905.
- Publicité pour E. Miauton, in *Journal et liste des étrangers*, 25 novembre 1905.
- [s.a.], « The Dangers of Lugeing », in *Journal et liste des étrangers*, 27 janvier 1906.
- [s.a.], « Courses internationales 25 et 26 janvier », in *Journal et liste des étrangers*, 3 février 1906.
- [s.a.], Article sur les compétitions des différents sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 24 février 1906.
- [s.a.], Résultats de différentes compétitions sportives, in *Journal et liste des étrangers*, 3 mars 1906.
- [s.a.], « Championnat de Tennis aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 22 septembre 1906.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 29 septembre 1906.
- [s.a.], Article sur les sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 1^{er} décembre 1906.
- [s.a.], « Suggestions for Lugers », in *Journal et liste des étrangers*, 22 décembre 1906.
- [s.a.], Article sur les courses annuelles de luge et de bobsleigh des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 12 janvier 1907.
- [s.a.], Article sur les sports d'hiver aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 26 janvier 1907.

- [s.a.], Article sur les compétitions des différents sports d'hiver, in *Journal et liste des étrangers*, 9 février 1907.
- [s.a.], « Swiss Lawn Tennis Association », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1907.
- [s.a.], « Un cri d'alarme », in *Journal et liste des étrangers*, 15 juin 1907.
- [s.a.], Annonce de la tenue d'un tournoi de tennis à Caux, in *Journal et liste des étrangers*, 20 juillet 1907.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 3 août 1907.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 7 septembre 1907.
- [s.a.], « Montreux Lawn Tennis Tournament », in *Journal et liste des étrangers*, 14 septembre 1907.
- [s.a.], Article sur les « Avants-Bobsleigh Club », in *Journal et liste des étrangers*, 7 décembre 1907.
- [s.a.], « Les Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1908.
- [s.a.], « Les Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 18 janvier 1908.
- [s.a.], Article sur le meeting international de luge et de bobsleigh des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 25 janvier 1908.
- [s.a.], Article sur les courses de ski organisées par le Vevey-Montreux Ski Club, in *Journal et liste des étrangers*, 8 février 1908.
- [s.a.], « A propos des compétitions de ski », in *Journal et liste des étrangers*, 15 février 1908.
- [s.a.], « Automobilisme, La coupe Monod », in *Journal et liste des étrangers*, 2 mai 1908.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 14 mai 1908.
- [s.a.], « Montreux Golf Club », in *Journal et liste des étrangers*, 29 août 1908.
- [s.a.], « Association suisse de Golf », in *Journal et liste des étrangers*, 24 octobre 1908.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 24 octobre 1908.
- [s.a.], « Sports of Montreux-Territet and environs », in *Journal et liste des étrangers*, 31 octobre 1908.
- [s.a.], « Montreux Sports : Programme générale pour l'hiver. Publié par la Société des Divertissements de Montreux et Environs. », in *Journal et liste des étrangers*, 19 décembre 1908.
- [s.a.], « Festivités sportives », in *Journal et liste des étrangers*, 2 janvier 1909.
- [s.a.], Article sur le Championnat du Canton de Vaud de bobs aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 16 janvier 1909.
- [s.a.], Article sur les concours de ski du Vevey-Montreux-Ski-Club, in *Journal et liste des étrangers*, 27 février 1909.

- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 22 mai 1909.
- [s.a.], Article sur l'inauguration du Montreux-Palace-Lawn-Tennis, in *Journal et liste des étrangers*, 6 novembre 1909.
- [s.a.], « La saison d'hiver dans les Alpes Vaudoises et dans les stations climatériques de la Suisse Romande », in *Journal et liste des étrangers*, 2 décembre 1909.
- [s.a.], « Nouvelle piste pour bobsleigh à Caux », in *Journal et liste des étrangers*, 4 décembre 1909.
- [s.a.], « Saison d'hiver : Programme général. Publié par la Société des Divertissements de Montreux et Environs », in *Journal et liste des étrangers*, 11 décembre 1909.
- [s.a.], « Championnat d'Europe de Hockey sur glace, aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 8 janvier 1910.
- [s.a.], « Championnat d'Europe de Hockey sur glace, aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 15 janvier 1910.
- [s.a.], « Montreux Bowling Club », in *Journal et liste des étrangers*, 22 janvier 1910.
- [s.a.], « Les Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 19 février 1910.
- [s.a.], Article sur les concours de ski organisés par le Vevey-Montreux-Ski-Club, in *Journal et liste des étrangers*, 26 février 1910.
- [s.a.], « Montreux-Narcisse Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 12 mars 1910.
- [s.a.], « Tir aux pigeons », in *Journal et liste des étrangers*, 26 mars 1910.
- [s.a.], « Le chemin de fer funiculaire Les Avants – Col de Sonloup », in *Journal et liste des étrangers*, 8 octobre 1910.
- [s.a.], « Montreux Sports : Programme général pour l'hiver », in *Journal et liste des étrangers*, 8 octobre 1910.
- Publicité pour le Cercle de Culture Physique et d'Escrime, in *Journal et liste des étrangers*, 5 novembre 1910.
- [s.a.], « Sports d'hiver à Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 12 novembre 1910.
- [s.a.], Article sur l'assemblée générale de « Les Avants Bobsleigh Club », in *Journal et liste des étrangers*, 10 décembre 1910.
- [s.a.], « Our bob-run », in *Journal et liste des étrangers*, 31 décembre 1910.
- [s.a.], Article sur les compétitions organisées aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 14 janvier 1911.
- [s.a.], « Tournoi de hockey aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 21 janvier 1911.
- [s.a.], « Le « skeleton » aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 21 janvier 1911.

- [s.a.], « Le Challenge de Tobogganing Club », in *Journal et liste des étrangers*, 28 janvier 1911.
- [s.a.], Article concernant des courses de luge pour jeunes gens du pays, in *Journal et liste des étrangers*, 4 février 1911.
- [s.a.], « Assemblée générale annuelle de l'Association Suisse de Lawn Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 11 février 1911.
- [s.a.], « Patinage », in *Journal et liste des étrangers*, 18 février 1911.
- [s.a.], « Championnats suisses d'aviron », in *Journal et liste des étrangers*, 10 juin 1911.
- [s.a.], « Inauguration du Pavillon des Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 16 septembre 1911.
- [s.a.], Mention d'articles d'autres journaux concernant le Pavillon des Sports, in *Journal et liste des étrangers*, 23 septembre 1911.
- [s.a.], « Sports d'hiver », in *Journal et liste des étrangers*, 6 janvier 1912.
- [s.a.], « L'histoire du ski », in *Journal et liste des étrangers*, 10 février 1912.
- [s.a.], « Tir aux pigeons », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1912.
- [s.a.], « Lawn-tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1912.
- [s.a.], « Golf club », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mars 1912.
- Publicité pour l'Hôtel des Sports des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 27 juillet 1912.
- Publicité pour Och frères, in *Journal et liste des étrangers*, 27 juillet 1912.
- [s.a.], « Le tennis aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 21 septembre 1912.
- [s.a.], Article concernant les courses de ski aux Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 14 décembre 1912.
- [s.a.], « Le concours de patinage aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1913.
- [s.a.], « Concours de tir », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1913.
- [s.a.], « Football », in *Journal et liste des étrangers*, 11 janvier 1913.
- [s.a.], « Le match de hockey aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 18 janvier 1913.
- [s.a.], « Concours de bobs à Caux », in *Journal et liste des étrangers*, 16 février 1913.
- [s.a.], « Tir aux pigeons », in *Journal et liste des étrangers*, 16 février 1913.
- [s.a.], « Concours de tir », in *Journal et liste des étrangers*, 22 mars 1913.
- [s.a.], « Régates », in *Journal et liste des étrangers*, 3 mai 1913.
- [s.a.], « Escrime », in *Journal et liste des étrangers*, 7 juin 1913.
- [s.a.], « Hockey », in *Journal et liste des étrangers*, 7 juin 1913.

- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 20 septembre 1913.
- [s.a.], « Le hockey sur glace aux Avants », in *Journal et liste des étrangers*, 17 janvier 1914.
- [s.a.], « Concours de bobsleigh à Caux », in *Journal et liste des étrangers*, 24 janvier 1914.
- [s.a.], « Caux. Concours de luge », in *Journal et liste des étrangers*, 31 janvier 1914.
- [s.a.], « Le hockey au Skating rink », in *Journal et liste des étrangers*, 28 mars 1914.
- [s.a.], « Voici quel est le programme général des manifestations sportives », in *Journal et liste des étrangers*, 18 avril 1914.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 18 avril 1914.
- [s.a.], « Hockey », in *Journal et liste des étrangers*, 18 avril 1914.
- [s.a.], « Lawn-Tennis », in *Journal et liste des étrangers*, 25 avril 1914.
- [s.a.], « Bowling », in *Journal et liste des étrangers*, 25 avril 1914.
- [s.a.], « Pavillon des Sports », in *Journal et liste des étrangers*, 2 mai 1914.
- [s.a.], « Escrime », in *Journal et liste des étrangers*, 9 mai 1914.
- [s.a.], « Montreux-Golf Club », in *Journal et liste des étrangers*, 23 mai 1914.
- [s.a.], « Escrime », in *Journal et liste des étrangers*, 30 mai 1914.
- [s.a.], « L'hiver à Montreux », in *Journal et liste des étrangers*, 28 novembre 1914.
- [s.a.], « Le tourisme et les sports d'hiver en Suisse », in *Journal et liste des étrangers*, 5 décembre 1914.
- Publicité du Grand Hôtel des Avants, in *Journal et liste des étrangers*, 19 décembre 1914.

Ouvrages

BETTEX, Gustave, *Montreux*, Montreux, F. Matty, 1913, 346 p.

MAGNUS, Louis, *Les sports d'hiver*, Paris, P. Laffite, 1911, 347 p.

Littérature secondaire

Ouvrages

- BUSSARD, Jean-Claude, *L'éducation physique suisse en quête d'identité (1800-1930)*, Paris, L'Harmattan, 2007, 323 p.
- BUSSET, Thomas, MARCACCI, Marco, *et al.*, *Pour une histoire des sports d'hiver: actes du colloque de Lugano, 20 et 21 février 2004 = Zur Geschichte des Wintersports*, Neuchâtel, CIES, 2006, 204 p.
- CHOMBARD-GAUDIN, Cécile, *Bâtisseurs de palaces: entrepreneurs et magiciens*, Bière ; Divonne-les-Bains, Cabédita, 2009, 174 p.
- CORBIN, Alain, *L'avènement des loisirs: 1850-1960*, Paris, Flammarion, 2009, 472 p.
- DECHENE, Micheline, *Montreux, l'aventure sportive*, Yens s./Morges, Cabédita, 2002, 151 p.
- GRANDJEAN, Pierre, Golf club Montreux (Aigle), *Golf club Montreux: 100 ans d'histoire*, Aigle, Golf club Montreux, 2000, 115 p.
- GUHL, Christian, *1903-2003, les 100 ans du Montreux-Sports: un siècle balle au pied*, Montreux, Montreux-Sports, 2003, 120 p.
- HUMAIR, Cédric, TISSOT, Laurent (dir.), *Le tourisme suisse et son rayonnement international (XIXe-XXe siècles): « Switzerland, the playground of the world »*, Lausanne, Antipodes, 2011, 222 p.
- JACCOUD, Christophe, BUSSET, Thomas (dir.), *Sports en formes: acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*, Lausanne, Antipodes, 2001, 262 p.
- JACCOUD, Christophe, TISSOT, Laurent, PEDRAZZINI, Yves (dir.), *Sports en Suisse: traditions, transitions et transformations*, Lausanne, Antipodes, 2000, 245 p.
- LÜTHI, Dave (dir.), *et al.*, *Eugène Jost – architecte du passé retrouvé*, Lausanne, Archives de la Construction moderne: Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, 200 p.
- POCIELLO, Christian, *et al.*, *Sports et société. Approche socio-culturelle des pratiques*, Paris, Vigot, 1991, 377 p.
- Société Montreux Palace, *Le Montreux Palace: 100 ans = years*, Montreux, Société Montreux Palace S.A, 2006, 223 p.
- TISSOT, Laurent, *Naissance d'une industrie touristique: les Anglais et la Suisse au XIXe siècle*, Lausanne, Payot, 2000, 302 p.

VIREDAZ, Nicolas, *Le Centenaire du funiculaire Les Avants-Sonloup*, Montreux, Archives de Montreux, 2010, 32 p.

Articles et chapitres d'ouvrages collectifs

BOYER, Marc, « Les Alpes et le tourisme », *Histoire des Alpes*, tome 9, 2004, pp. 19-30.

BUSSET, Thomas, « De la sociabilité mondaine à la compétition: les débuts du hockey sur glace en Suisse », in Jaccoud, Christophe, Busset, Thomas (dir.), *Sports en formes: acteurs, contextes et dynamiques d'institutionnalisation*, Lausanne, Antipodes, 2001, pp. 127-136.

BUSSET, Thomas, « Les balbutiements des sports d'hiver dans les Préalpes vaudoises », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, pp. 41-55.

BUSSET, Thomas, MARCACCI, Marco, « Comment les sports d'hiver conquièrent les Alpes », in Busset, Thomas, Marcacci, Marco, *et al., Pour une histoire des sports d'hiver: actes du colloque de Lugano, 20 et 21 février 2004*, Neuchâtel, CIES, 2006, pp. 5-33.

CZAKA, Véronique, « Société de gymnastique, éducation physique et politique », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, pp. 25-40.

DESPONDS, Liliane, « You play golf, don't you?: de la nécessité de créer un parcours de golf à Montreux », *Revue historique vaudoise*, tome 116, 2008, pp. 57-71.

HEISS, Hans, « Saisons sans fin? Les grandes étapes de l'histoire du tourisme, 1830-2002 », *Histoire des Alpes*, tome 9, 2004, pp. 45-59.

LÜTHI, Dave, « Vevey, Paris, Montreux, Lausanne : un fils de boucher devient architecte », in Lüthi Dave (dir.), *et al., Eugène Jost – architecte du passé retrouvé*, Lausanne, Archives de la Construction moderne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, pp. 11-16.

LÜTHI, Dave, « Catalogue des œuvres d'Eugène Jost », in Lüthi Dave (dir.), *et al., Eugène Jost – architecte du passé retrouvé*, Lausanne, Archives de la Construction moderne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2001, pp. 81-191.

MONNIER, Sabrina, « Ami Chessex (1840-1917) et le développement touristique de Montreux », *Revue historique vaudoise*, tome 114, 2006, pp. 227-239.

POCIELLO, Christian, « Quelques indications sur les déterminants historiques de la naissance des sports en Angleterre (1789-1860) », in Pociello, Christian, *et al., Sports et société. Approche socio-culturelle des*

pratiques, Paris, Vigot, 1991, pp. 33-57.

PORTER, Roy, « Les anglais et les loisirs », in Corbin, Alain (dir.), *L'avènement des loisirs: 1850-1960*, Paris, Flammarion, 2009, pp. 21-54.

RINALDI, Eléonore, « La construction des hôtels de Montreux et les Italiens à la fin du XIXe siècle », *Revue historique vaudoise*, tome 114, 2006, pp. 241-252.

TISSOT, Laurent, « À travers les Alpes: le Montreux-Oberland Bernois ou la construction d'un système touristique, 1900-1970. », *Histoire des Alpes*, tome 9, 2004, pp. 227-244.

TISSOT, Laurent, « Le tourisme en Suisse ou l'avènement d'un modèle d'excellence (19ème-20ème siècles) », *Globe. Revue genevoise de géographie*, n° 114, 2004, pp. 103-121.

TISSOT, Laurent, « La quête du haut. Les lignes ferroviaires touristiques dans le canton de Vaud jusqu'à la Seconde Guerre mondiale », *Revue historique vaudoise*, tome 114, 2006, pp. 195-212.

TISSOT, Laurent, JACCOUD, Christophe, « Sports suisses, sports en Suisse: faits établis et problèmes ouverts », in Jaccoud, Christophe, Tissot, Laurent, Pedrazzini, Yves (dir.), *Sports en Suisse: traditions, transitions et transformations*, Lausanne, Antipodes, 2000, pp. 11-31.

Mémoires

DUPONT, Patricia, FREY, Sabine, « Un paradis encadré: la fonction du tourisme à Vevey et à Montreux au temps de la Belle Époque », Mémoire de licence, Université de Lausanne, 1991, 207 p.

LAPOINTE, Julie, « Essor et déclin de la société immobilière de Caux (1898-1930) », Mémoire de licence, Université de Lausanne, 2008, 99 p.

Sites internet

COCHARD Jean-Claude, Centenaire du funiculaire Les Avants - Sonloup, [En ligne], <http://www.lesavantsfuni.ch/design.php?mainid=4&pageid=4.1>, consulté le 20 mai 2014.

Dictionnaire historique de la Suisse, Le Châtelard, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F3327.php>, consulté le 7 mai 2014.

Dictionnaire historique de la Suisse, Les Planches, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F7564.php>, consulté le 7 mai 2014.

Dictionnaire historique de la Suisse, Montreux, [En ligne], <http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F2617.php>, consulté le 7 mai 2014.

WEHRLI Laurent, Feuille des avis officiels du canton de Vaud, [En ligne], http://www.faovd.ch/alphabet/index/commune/31_montreux, consulté le 8 mai 2014.

Résumé et mots clés

Ce travail de recherche avait pour objectif de comprendre comment le sport est apparu et s'est propagé à Montreux à la Belle Époque (1880-1914). Au-delà de l'influence économique et culturelle du contexte de la période étudiée, il était nécessaire d'identifier les acteurs clés et de montrer le rôle qu'ils ont joué dans le développement du sport. L'analyse des nombreuses sources disponibles (journaux de l'époque et archives des établissements hôteliers) a permis de montrer que le sport a été introduit à des fins touristiques. Les premières activités sportives se sont en effet développées au sein des grands établissements hôteliers de la région. Afin de satisfaire une clientèle étrangère friande de divertissements, quelques hôteliers, dont Ami Chessex, Louis Dufour et Alexandre Emery, dotent leurs établissements de nombreuses infrastructures sportives: courts de tennis, patinoires, pistes de luge et de bobsleigh, stands de tir, etc. Les hôteliers ne sont cependant pas les seuls acteurs du développement du sport montreuisien. Ce travail a en effet montré que les touristes étrangers – anglais en majorité – ont également joué un rôle primordial. En collaboration avec les hôteliers, ils ont notamment participé à la création des premiers clubs de sport et des premières compétitions sportives.

Mots-clés : sport – Montreux – Belle Époque – tourisme – Ami Chessex – Louis Dufour – Alexandre Emery

Abstract and keywords

The objective of this work was to understand how sport appeared and spread to Montreux during the « Belle Époque » (1880-1914). Beyond the economic and cultural influence of the time period concerned, it was important to identify the key actors and to demonstrate the role they played in the development of sports. The analysis of the relevant sources available (newspapers of the time as well as records of the hotel industry) clearly showed that sport was used as a means to encourage tourism in the region. Hence, the first activities were developed within the larger hotel establishments in the area. In order to satisfy foreign clients in search of sports entertainment, numerous hotel owners, including Ami Chessex, Louis Dufour and Alexandre Emery, equip their establishments with sports facilities: tennis courts, ice skating rinks, slopes on which to sledge, shooting ranges, etc. However, hotelkeepers are not the only ones to have influenced the development of sports in Montreux. This research paper has indeed shown that foreign tourists – mainly British – equally had an important role. Together with the hotelkeepers, they contributed towards the creation of the first sports clubs and the first sports competitions.

Keywords: sport – Montreux – « Belle Époque » – tourism – Ami Chessex – Louis Dufour – Alexandre Emery